



Catégorisation communautaire de la pauvreté pour appuyer le ciblage des programmes de protection sociale en République Démocratique du Congo

Annexes

Catégorisation communautaire de la pauvreté pour appuyer le ciblage des programmes de protection sociale en République Démocratique du Congo

Annexes

TABLE DES MATIÈRES

Caractérisation des provinces sélectionnées	3
Outils employés pour la collecte des données par site	3
Critères de pauvreté et seuils distinguant les pauvres des moins et pas pauvres	4
Considérations pour la réplique de l'exercice participatif selon l'expérience dans chacune des provinces	30
Kasaï-Central	30
Nord-Ubangi	32
Sud-Kivu	34
Recommandations	35
Liste des tableaux	
TABLEAU 36 – Synthèse des outils employés pour la collecte des données par site	3
TABLEAU 37 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes dans le quartier Mpokolo (Kasaï-Central, urbain)	4
TABLEAU 38 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes dans le quartier Mpokolo (Kasaï-Central, urbain)	5
TABLEAU 39 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group hommes dans le village de Kamenga/Tshikaji (Secteur Nganza, Kananga au Kasaï-Central, rural)	5
TABLEAU 40 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group femmes dans le village de Kamenga/Tshikaji (Secteur Nganza, Kananga au Kasaï-Central, rural)	6
TABLEAU 41 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group hommes dans le village de Zapo Zapo (territoire de Demba au Kasaï-Central, rural)	9
TABLEAU 42 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes dans le village de Zapo Zapo (territoire de Demba au Kasaï-Central, rural)	11
TABLEAU 43 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à NGBO territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, urbain)	13
TABLEAU 44 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à NGBO territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, urbain)	15
TABLEAU 45 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Nyoloko territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, rural)	16
TABLEAU 46 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Nyoloko territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, rural)	18
TABLEAU 47 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Budika territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)	20
TABLEAU 48 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Budika territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)	21
TABLEAU 49 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Gbakolo territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)	22
TABLEAU 50 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Minova (Sud-Kivu, urbain)	22
TABLEAU 51 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Minova (Sud-Kivu, urbain)	24
TABLEAU 52 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes le village Bungana territoire de Kalehe (Sud-Kivu, Rural)	26
TABLEAU 53 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes le village Bungana territoire de Kalehe (Sud-Kivu, Rural)	28
TABLEAU 54 – Considérations clés pour la réplique d'un exercice participatif	30

Caractérisation des provinces sélectionnées

Outils employés pour la collecte des données par site

TABLEAU 36 – Synthèse des outils employés pour la collecte des données par site

Province	Territoire	Quartier/ Village	Outil de collecte des données			Participants
			Entretiens individuels/ informateurs clés	Exercices Participatifs	Focus Group	
Urbain		QUARTIER	11	6	6	
Nord-Ubangi	Yakoma	Ngbo/ Mobutu	3	2	2	<ul style="list-style-type: none"> • L'administrateur du territoire de Mobayi Mbongo ; • Le responsable de la société civile du territoire de Mobayi Mbongo.
Kasaï-Central	Katoka	Mpokolo	5	2	2	HCR, MINAS, INS, FSCR, Société Civile.
Sud-Kivu		Minova	3	2	2	
Rural		VILLAGE	24	18	18	
Nord-Ubangi	Mobayi-Mbongo	Nyoloko	2	2	2	<ul style="list-style-type: none"> • Le chargé de la protection des enfants dans le bureau du territoire de Mobayi Mbongo et en même temps chef de rue Nyoloko ; • Le chef du groupement MUNE.
	Businga	Businga	1	2	2	Infirmier
		Budika	1	2	2	Enseignant
Kasaï-Central	Demba	Zapo-zapo	3	2	2	
	Nganza	Kamenga	3	2	2	
Sud-Kivu	Kalehe	Buganga	4	2	2	<ul style="list-style-type: none"> • Représentant de l'Administrateur de territoire et du MWAMI, La Présidente de genre, famille et enfant du groupement de BUZI/MINOVA, une Responsable d'une entreprise de microfinances et une sœur religieuse de la Paroisse Saint Joseph BOBANDANA ; • Chefe du village, le président du conseil local de la jeunesse, un infirmier du centre de santé, le secrétaire du village et les membres de la communauté/réfugiés.

Source : Plan Eval

Critères de pauvreté et seuils distinguant les pauvres des moins et pas pauvres

TABLEAU 37 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes dans le quartier Mpokolo (Kasaï-Central, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Élevage		
Il n'a pas d'élevage comme poules, lapins, cochons, canard, pigeon, cobayes, moutons, etc...	Il a parfois des poules, des canards, des lapins, ... mais en quantité moindre.	Il a de gros et de petits bétails, il a des fermes et de porcherie.
Critère 2: Nourriture		
Il ne mange pas à sa faim, de fois il passe nuit sans manger, il ne mange que de feuillages sans huile ni sel.	Il mange, mais pas suffisamment, et une fois par jour, il mange rarement la viande, et son grand repas est constitué surtout de feuillages.	Il mange à sa faim trois fois par jour ; il a toutes les possibilités de manger la viande, la poule, les poissons, etc...
Critère 3 : Scolarisation		
Il n'a pas de moyens pour scolariser ses enfants, et ses enfants sont abandonnés.	Il s'efforce pour faire étudier ses enfants, ses enfants portent de fois des uniformes sales, de fois ils partent pieds nus à l'école, souvent ses enfants font l'objet de renvoi pour les frais à l'école.	Il n'a pas de soucis pour faire étudier ses enfants, ils partent très proprement à l'école.
Critère 4 : Soins de santé		
Il n'a pas accès aux soins de santé propre, il utilise souvent la médecine traditionnelle avec trop de conséquences pour lui et pour la santé de sa famille.	Il a un peu d'accès aux soins de santé moderne, mais recours aussi souvent à la médecine traditionnelle.	Accès facile aux soins de santé moderne et engage même ses propres médecins.
Critère 5 : Logement		
Il n'a pas un bon logement, il dort dans une hutte ou cabane, sur une natte, de fois par terre et une pièce dans cette cabane pour toute la famille.	Il a un logement impropre en matériaux non durable, il n'a pas un lit de luxe, de fois il passe nuit sur une natte, voir même sur un carton.	Il a accès à un logement normal en matériaux durables, il dort sur un lit avec mousse une maison à plusieurs chambres bien aérées.
Critère 6 : Transport		
Il n'a pas le moyen de transport et se déplace difficilement avec ses deux pieds.	Il n'a pas un transport adéquat et utilise aussi ses deux pieds pour se déplacer, de fois à vélo.	Il a ses moyens propres de transport (Vélo, Moto, Jeep...), de fois il prend l'avion pour ses voyages.
Critère 7 : Emploi		
Il n'a pas de travail, il vit de la mendicité.	Il a un emploi, mais avec un faible revenu.	Il a un emploi avec revenu normal, qui de fois lui-même est employeur.
Critère 8 : Agriculture		
Il n'a pas d'espace pour cultiver et ne produit absolument rien.	Il a un peu d'espace à cultiver mais avec une production faible à cause de l'infertilité du sol.	Il a l'espace estimé à des hectares à cultiver, qui lui permette de faire une grande production, de fois avec l'utilisation des engrais chimiques pour fertiliser le sol.

Source : Plan Eval

TABLEAU 38 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes dans le quartier Mpokolo (Kasaï-Central, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
Il dort affamer, pas d'argent pour payer la nourriture. Il n'est pas en bonne santé, et mange une à deux fois la semaine.	Il se bat pour trouver à manger mais ne mange pas à sa faim. Il se prive à manger au profit de ses enfants ; il mange une fois par jour et tard le soir.	Il mange à sa faim, selon son goût et à tout moment qu'il le désire. Il est en bonne santé.
Critère 2 : Scolarisation des enfants		
Les enfants n'étudient pas ou ceux qui étudient le font avec trop de difficulté, manquent de souliers, uniformes, cahiers et autres fournitures scolaires.	Les enfants étudient avec difficulté, ils sont mal habillés. Les parents font tout pour que leurs enfants étudient, ils vendent leurs propres habits pour avoir les frais scolaires et autres fournitures.	Les enfants étudient normalement, sans effort, ils vont à l'école à moto/ véhicule, ils ont à manger dans leurs sacs. Ils ont des bonnes fournitures scolaires (sacs de bonne qualité, uniformes, etc.).
Critère 3 : Logement		
Il est locataire dans une cabane qui coûte moins chère, il paie difficilement le loyer et est expulsé pour non-paiement.	Est locataire ; Peut posséder une parcelle mais avec une maison de mauvaise qualité ; Il vit dans des maisons familiales, mais n'a pas des chaises.	Il a des maisons bien construites avec du courant, il a des chaises, armoires, télévisions, etc.
Critère 4 : Soins de santé		
Recours à la médecine traditionnelle et à la providence (Prie pour solliciter la guérison divine).	Il se fait soigner au centre de santé, Il hypothèque les biens de la maison pour se faire soigner ; Ne termine pas la dose prescrite par manque d'argent.	Il se fait soigner à l'hôpital, il a un Médecin de la famille, il paie la totalité des biens.

Source : Plan Eval

TABLEAU 39 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group hommes dans le village de Kamenga/ Tshikaji (Secteur Nganza, Kananga au Kasaï-Central, rural)

Plus pauvre	Pauvre	Pas pauvre
Critère 1: Logement		
Il a une hutte sans maison, les enfants dorment sur la moustiquaire d'autres par terre sans couverture ni drap pour se couvrir quand il fait froid ; une maison d'une pièce pour toute la famille.	Il a une maison en terre battue avec un lit en bambou plein de puces, sans couverture pour se couvrir, de fois il utilise le pagne de sa femme pour se couvrir, il dort de fois sur une natte.	Il a une maison en matériaux durables, avec un lit en mousse, il a de couvertures et de draps pour se couvrir.
Critère 2: Nourriture		
C'est un monsieur qui passe de nuit blanche, sans manger qui de fois mange des histoires sans huile ni sel, avec une petite quantité de maïs avec beaucoup de farine de manioc. Difficile pour lui de prendre une tasse de thé.	Il mange de fois bien, mais rarement la viande, et ne mange pas à sa fin ; il mange aussi de fois les feuillages sans huile ni sel.	Il mange très bien selon ses besoins, viandes, poissons, riz et haricots, et qui de fois il peut jeter la nourriture qui reste.
Critère 3: Soins de santé		
C'est quelqu'un qui n'a pas de possibilités pour aller à l'Hôpital, toujours malade, de fois il se traite avec les arbres (Médecine traditionnelle).	Idem, mais de fois il peut accéder aux soins modernes.	Quelqu'un qui a l'argent pour se faire soigner et faire soigner ses enfants dans de meilleures conditions.

Plus pauvre	Pauvre	Pas pauvre
Critère 4 : Scolarisation		
Les enfants n'étudient pas, manque l'uniforme plus cahiers ni stylo, pas de moyens de supporter les frais scolaires, les enfants sont abandonnés ou voués à la délinquance.	Il essaye de faire étudier ses enfants ; qui de fois les enfants ne terminent pas les années d'étude ; ses enfants partent à l'école pieds nus en uniformes impropres.	Scolarise ses enfants dans de bonnes conditions, et on les accompagne par les gardes.
Critère 5: Emploi		
Il n'a pas de travail à cause de son niveau d'étude, de fois, sans revenu, c'est un mendiant.	Il travaille de fois mais avec une rémunération qui ne suffit pas à ses besoins.	Il a un emploi avec une rémunération qui suffit à tous ses besoins.
Critère 6: Agriculture (Infertilité du sol)		
Il n'a même pas d'espace cultivable, affamé sans force pour cultiver.	Il cultive sur de petits espaces à rendement faible dû aussi à l'infertilité du sol qui ne lui donne accès de produire pour la subsistance.	il a de l'espace pour cultiver et utilise les engrais chimiques pour lutter contre l'infertilité du sol ; sa production est normale.
Critère 7: Elevage		
Un vulnérable qui n'a ni volailles, ni chèvres.	Il a quelques choses (Poules, porcs, etc...) mais insuffisant.	Lui a des porcheries, des fermes (Vaches, chèvres, volailles...).
Critère 8: Habillement		
Il manque de bons habits, pantalons et chemise déchirés, sans sous-vêtements, ni souliers.	Il s'habille de fois en habit de moins cher, en babouche, pas trop propre, qui de fois sale.	Il est propre, et s'habille en bon pantalon et belle chemise ; très chic.
Critère 9: Transport		
Lui n'a pas le moyen de transport et se déplace souvent à l'aide de ses deux pieds. De fois, il ne peut se déplacer car en situation de handicap.	De fois il prend un moyen de transport (Moto ou Vélo), mais de fois il fait aussi les pieds.	Il se déplace facilement sans inquiétude, car il a tout (Moto, Véhicule, même par avion...).

Source : Plan Eval

TABLEAU 40 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group femmes dans le village de Kamenga/ Tshikaji (Secteur Nganza, Kananga au Kasai-Central, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Accès à la nourriture		
Pour avoir de quoi manger il doit soit mendier, soit travailler pour autrui (labour sur un espace de 25m/25m pour recevoir 1000fc) ou même voler ; Certains mangent très difficilement, trop tard la nuit ; mange les légumes sans huiles. Ne mange pas chaque jour. Peut réussir à manger une à deux jours par semaine. Parfois il se contente des petits morceaux des carottes des maniocs bouillis avec des noix de palme.	Arrive à manger chaque jour mais, pas un repas équilibré. Mange une fois par jour, mais à des heures variées (suivant la disponibilité) ; Il y a aussi de fois où il dort affamé. Peut arriver à manger 5 à 6 jours par semaine. Ne prends pas du thé, peut aussi se contenter d'un peu de café noir non sucré (il trouve que l'argent dépensé au thé est gaspillé. L'essentiel c'est le bidia (fufu/ boule de féculent). N'a pas accès à la viande, mange plus des légumes ; se contente de la quantité et non de la qualité.	Prend le thé aux beignets ou aux pains chaque matin ; Avant même que le soleil n'arrive au zénith, il mange le bidia (fufu/ boule de féculent) avec des bons condiments. Le soir, il prend le riz et le haricot. Mange à tout moment qu'il le souhaite et selon son goût. S'il veut manger les bananes et les arachides même la journée ici, il les mange. S'il a envie de manger un ananas mûr et bien pimenté, il mange. Pendant cette période de fourmis ailées, s'il veut en payer 1 à 2 sipas (environs 1 à 2 kilos), il paye. Lui, il mange même la viande.

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 2 : Accès aux soins de santé		
N'a pas accès aux soins de santé ; il recourt à la médecine naturelle (traditionnelle).	Utilise la médecine naturelle appelée traditionnelle ; recours à l'automédication. Parfois fréquente aussi le centre de santé car le coût de soins n'est pas assez exorbitant ; se fait soigner par moment à crédit.	Ne se fait pas soigner au centre de santé car considérant que le plateau technique est insuffisant ; fréquente les hôpitaux ; a son médecin privé (médecin de la famille).
Critère 3 : Scolarisation des enfants		
Grâce à la gratuité de l'enseignement, les enfants peuvent commencer l'année scolaire mais ne peuvent pas continuer ou terminer l'année par manque des fournitures et effets scolaires ; n'envoie pas les enfants à l'école ; les encourage à apprendre aussi à grimper les palmiers.	S'efforce à envoyer les enfants à l'école mais n'est pas capable de supporter de payer les fournitures/ effets scolaires comme il faut. Ses enfants étudient souvent mal habillés. Parfois, les enfants ne terminent pas les cycles primaires et secondaires et, ils abandonnent souvent les études au niveau de la 6 ^{ème} année par manque des frais scolaires. Aussi, les études des certains des enfants sont sacrifiés au détriment des autres. Les enfants intelligents qui ne veulent pas abandonner les études s'adonnent à des petits jobs comme vente des légumes, fruits ou même travailler pour des tierces personnes (pour les filles) ; couper les noix de palme, fabriquer la braise, fabriquer et/ou transporter les briques cuites, pousser les bayanda*, ..., (pour les garçons).	Tous ses enfants vont à l'école. Il paye pour ses enfants des sacs scolaires de très bonne qualité, des ketchs blancs aux pieds et 2 à 3 tenues d'uniformes par enfant et que l'on renouvelle chaque année. les enfants vont à l'école par moto ou par véhicule. Il peut payer les frais scolaires de ses enfants en une fois pour toute l'année ou par trimestre.
Critère 4 : Logement		
Habite dans des vieilles huttes ou cases en délabrement très avancés qui sont abandonnés. Il n'a pas des lits ou des nattes ; il dort à même le sol ou sur une moustiquaire. Parfois, il dort sur des branches des rameaux qu'il peut tisser sous forme de natte. Comme porte à sa vieille case, il tisse le tshikundulu tshia malala (assemblage des rameaux tisser en forme de panneau).	S'efforce à construire une case ; arrive parfois à payer une natte ou un « ditanda » (lit de fortune fabriqué à base des bambous. Soit il peut se fabriquer un « bulalu bua misayiku » (lit de fortune inamovible, fabriqué à base des tiges des bois et directement fixé au sol. Il peut aussi dormir sur moustiquaire et en utilise aussi comme drap pour les enfants et pour les parents. Toutefois, la case n'a qu'une seule pièce où parents et enfants dorment ensemble et qui sert aussi de cuisine et de salon. Certains pauvres ont des lopins de terre acheté ou obtenu comme un don (surtout les retournés d'Angola qui ont eu la chance d'avoir des lopins de terre que l'on appelle communément « parcelle de PAM »).	Dort sur des matelas, se couvre des draps ou des couvertures lourdes. Il a de ventilateur dans la chambre. Il a une grande maison avec plusieurs pièces (chambre des enfants, un dépôt, la cuisine, salon et autre pièce). Il a le frigo, la télévision, les motos.

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 5 : Possession des biens meubles et immeubles		
<p>N'a pas de valise ni de sac ; ses habits sont gardés dans un vieux sachet emballage de la moustiquaire ou sont suspendus à un fil hisser dans sa case. Il n'a ni table, ni chaise, ni lit. Il s'assoit à même le sol ou sur un tronc (morceau) de bois mort.</p>	<p>S'efforce à avoir aussi une ou deux chaises en bois (nkuasa ya mbale) qui ne sont utilisées que par les parents ou les visiteurs ; les enfants s'asseyent sur des petites banquettes en bambous (tubasa tua mikolo) ou en bois. Il peut aussi arriver à payer une ou deux chaises en plastiques. Il peut aussi avoir une petite radio ou une petite cassette pour suivre la musique. Mais ne possède pas de télévision. Garde ses habits dans un sac du marché communément appelé « market ou taux du jour ». Dort sur le « ditanda » (lit de fortune fabriqué à base des bambous) ou sur le « bulalu bua misayiku » (lit de fortune inamovible fait d'un assemblage des bois tissés avec des lianes et posé sur quatre pieds de bois piqués et fixés au sol).</p>	<p>A des congélateurs, frigos, ventilateurs et les radios ; ont du courant 24h/24h ; lui et ses enfants regardent la télévision à tout moment ; ont des chaises fauteuil et des chaises en plastiques ; des lits et matelas pour parents et enfants.</p>
Critère 6 : Accès à l'eau potable		
<p>Le plus pauvre n'a pas accès à l'eau (potable ou pas) : pas des récipients ni pour puiser ni pour conserver de l'eau. Souvent, il se contente de l'eau de pluie tombant de la paille de sa case et qui est toute rouge. Parfois, il peut aussi, par pitié avoir même 5 litres de l'eau de forage. Mais souvent, il se contente de l'eau de marée.</p>	<p>Arrive parfois à s'approvisionner en eau de sources aménagées. A aussi 1 ou 2 bidons vides d'une capacité de 20 litres chacun pour le puisage et conservation de l'eau. S'il arrive à manquer 100fc pour se payer de l'eau au puits de forage, il se contente aussi de l'eau des sources non aménagées.</p>	<p>Il a accès facile à l'eau potable qu'il utilise aussi pour ses besoins domestiques. Comme eau de boisson, il consomme soit l'eau des bouteilles en plastique soit de l'eau des puits de forage traitée et filtrée.</p>
Critère 7 : Accès à l'emploi		
<p>N'a aucun accès au travail : ni à la fonction publique ni au travail chez les privés. Est très complexé pour pouvoir chercher du travail ; a un niveau d'hygiène très limité qui ne lui permet pas d'accéder même à un petit emploi.</p>	<p>A un accès limité au travail à cause de la discrimination dans l'octroi des emplois (cas des petits travaux contractuels).</p>	<p>A un accès très facile à l'emploi grâce au parrainage dont il est bénéficiaire.</p>

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 8 : Vêtement		
<p>Est incapable de payer un vêtement de bonne qualité ; reçoit par pitié des habits lui donné comme don et qui ne sont pas souvent à sa taille.</p> <p>Porte une même tenue plusieurs jours. Lorsque cette même tenue qui souvent devient très sale avant d'être lavé se déchire, il se promène parfois presque nu.</p> <p>Pendant ce temps, en attendant que ça sèche, corps nu il se cache dans la brousse quelque part. Dès que son habit est sec, il le porte et rentre au village.</p>	<p>S'efforce par son travail ou par l'épargne dans les ristournes pour payer des habits de la friperie à ses enfants. Si c'est une femme, arrive aussi à se payer une des pagnes surnommés «ela cinq ngele wanyi (donne 5000fc et moi aussi, je donne 5000fc) ; « fuila mulume luse (aie pitié du mari) ». (Il s'agit des pagnes qui sont très légers et qui coûtent en moyenne 10000fc pour 3 pagnes. Généralement à 2 ou à 3, les dames se cotisent pour le payer. Une pièce de 3 pagnes peut se partager à 2 ou à 3. Si la femme arrive par elle-même à payer toute une pièce de 3 pagnes, elle paie 3 blouses de « nkombo » (friperie) ce qui lui fait trois tenues. Le pauvre recourt aussi aux habits de « malu mantonde (j'ai des problèmes)». Il s'agit des habits de 2^{ème} ou 3^{ème} mains.</p>	<p>A beaucoup d'habits : costume, ensemble dames, pagnes supers wax, pagnes wax anglaise, etc. Lui et sa femme ne peuvent pas porter une même tenue par 2 fois. Comme il a beaucoup d'habits, il prend beaucoup de temps à s'habiller car cherchant à opérer un choix sur la tenue qui lui va bien. En s'habillant, ils font des concordances des couleurs avec souliers et sacs à mains. Ses enfants portent des vestes et des souliers de haute qualité. Ce sont des enfants de week-end (très bien habillés). Il sent bon car il utilise le parfum.</p>

Source : Plan Eval

TABLEAU 41 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group hommes dans le village de Zapo Zapo (territoire de Demba au Kasai-Central, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1: Nourriture		
<p>Il mange de choses ramassées (Noix, poules mortes jetées, manioc). Il mange en volant, souvent les feuillages non huilés ni salés. Sa nourriture, il la trouve difficilement, champion en mendicité pour se trouver à manger, et il ne mange jamais la viande chez lui. De fois il passe de nuits affamés.</p>	<p>Il ne mange pas à sa faim, il peut avoir la farine mais manque de condiment ; il mange rarement et difficilement la viande ; il ne sait pas prendre un verre de bière ; il mange souvent les légumes et mange une fois par jour, de fois par la main tendue.</p>	<p>Celui-ci mange à sa faim et ce qu'il veut ; il prend son verre de bière quand il veut.</p>
Critère 2: L'argent		
<p>Il n'a pas de sources de revenu pour avoir de l'argent, c'est un mendiant.</p>	<p>Insuffisance de l'argent qu'il trouve avec beaucoup de peines.</p>	<p>Il a de l'argent et des comptes en banque.</p>
Critère 3 : Logement		
<p>Il dort dans une cabane sans lit, sur le carton, sur les moustiquaires, sur les rameaux, dans une hutte ou dans le hangar, une cabane avec de trous sans toiture qui de fois couverte de paille ou sans couvert, il n'a ni chaise, ni table ni gobelet dans sa hutte, une hutte à une pièce pour toute la famille et manque quoi se couvrir la nuit quand il fait froid.</p>	<p>Il a une maison en matériaux semi durables (Chaume, paille) avec de chaises cassées, ou sur un morceau de bois ; il dort sur grabat, natte ou encore sur la Mild ; de fois il peut se couvrir avec le drap ou utilise le pagne de sa femme comme drap de lit, et aussi de fois sans couverture.</p>	<p>L'homme avec de maisons en matériaux durables, dormant sur un lit luxueux ; dans sa maison il n'y a que de chaises divans, des armoires et de casseroles, les assiettes ; il se couvre quand il fait froid avec de couverture et drap avec tous les membres de sa famille ; l'homme avec de villa à l'étranger et au pays.</p>

Critère 4: Habillement		
Toujours pieds nus ou en babouches avec les habits déchiquetés, il est très sale, quelqu'un qui manque le savon pour se laver, il manque même le lait de beauté pour se frotter et utilise l'huile issu de déchets de noix de palme brouté à travers sa salive ; un monsieur qui manque même de sous-vêtements.	Il marche en babouches ou de fois en souliers, portant une tenue pendant plusieurs jours. Quand il nettoie, il se cache pour sécher et porter, ce qui veut dire en Tshiluba KUSUKULA KULUATA ; il porte les habits qui coûtent moins chers (Usagers ou friperies).	Il s'habille chic, en veste avec de belles chemises et de bons pantalons, de bon souliers.
Critère 5: Scolarisation		
Il ne fait pas étudier ses enfants.	Il fait étudier ses enfants dans les conditions difficiles qui de fois sans uniformes propres, partent de fois à l'école pieds nus, ses enfants sont toujours chassés de l'école pour les frais scolaires.	Ses enfants étudient dans de très bonnes conditions et sont toujours propres ; ses enfants vont même étudier à l'étranger.
Critère 6: Transport		
Il n'a pas de moyen de transport sauf ses deux pieds pour se déplacer.	Il fait les pieds de fois et il peut avoir le vélo pour ses déplacements.	Il a de moyens permanent de transport (Moto, Véhicule), il prend de fois l'avion pour ses déplacements.
Critère 7: Soins de santé		
Il n'a pas de possibilités pour se rendre au Centre de Santé, mais se livre à la médecine traditionnelle.	Il utilise de fois les médicaments traditionnels mais avec beaucoup de difficultés pour accéder aux soins modernes.	Il a de possibilité pour se faire soigner au pays et même à l'étranger ; il engage même ses propres médecins.
Critère 8: Agriculture		
Il n'a pas de champs et aucune production agricole à attendre de lui ; il n'a même pas d'espace pour cultiver.	Il fait des champs sur une petite superficie, avec un rendement très faible.	Il a de concessions, travaille avec de machines ; il a une grande quantité de la production agricole.
Critère 9: Emploi		
Il ne travaille pas	Il peut avoir du travail à faible rendement ou de fois sans travail mais il se débrouille.	Il est lui-même employeur et a un revenu normal.
Critère 10: Accès à l'eau potable		
Il n'a pas d'eau potable, boit l'eau de pluies, des étangs et de sources non aménagées.	Il n'a pas d'eau potable, boit l'eau de pluies, des étangs et de sources non aménagées, de fois il prend l'eau de fontaines.	Il boit l'eau pure, potable et importée.
Critère 11: Hygiène		
Il ne connaît pas les notions d'hygiènes, pas de W.C, il fait ses besoins partout dans de brousses, pas de puits d'ordure et son environnement n'est pas assaini.	Il manque le lieu d'aisance, son environnement n'est pas favorable.	Il vit dans l'aisance et dans un environnement propre (Toilette propre et moderne, avec douche).

Source : Plan Eval

TABLEAU 42 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes dans le village de Zapo Zapo (territoire de Demba au Kasai-Central, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
<p>Ne mange presque pas. Ses enfants se promènent à travers le village pour ramasser les noix palmiste. Ils en mangent à longueur de la journée et peuvent même passer nuit juste avec ces noix comme aliment du jour. Un plus pauvre peut manger 1 à 2 fois dans la semaine. Il mendie pour manger. Souvent il mange le «matamba a tshikadi» et le «tshiombe tshia mutombe» (matamba a tshikadi = feuilles de manioc bouillies, sans huile, sans sel; tshiombe tshia mutombe = carottes de manioc à moitié cuites). Pour avoir de quoi manger il doit soit mendier, soit travailler pour autrui ou même voler.</p>	<p>A accès à la nourriture avec difficulté. Il peut aussi acheter un sipa ou même un inox (500g ou 150g) de farine de maïs afin de mélanger à 3 ou 4 kg de farine de manioc. Parfois, il mange le «bidia bia lombe» (Bidia à base de manioc seul ; sans mélanger à la farine de maïs). Il peut aussi arriver à payer l'huile de palme. Il mange 5 à 6 fois par semaine en raison d'un repas par jour, tard dans la soirée ou même la nuit. Pour arriver à satisfaire tous les enfants, la nourriture est partagée à chaque enfant dans son assiette au lieu de manger ensemble dans un même bol comme c'est la coutume ici chez nous. Souvent la mère ne mange presque pas : «udi udia kudia kua mpele pepe» (A cause de la quantité insuffisante de la nourriture, la mère des enfants se privent au détriment des enfants. Elle ne mange donc pas à sa faim). Le pauvre a juste besoin de remplir son ventre. Il a donc besoin de la quantité et non de la qualité.</p>	<p>Mange à tout moment qu'il le souhaite et selon son goût. Il mange généralement 3 fois par jour. Il prend le thé le matin. Au marché, il a la capacité de payer 3 à 5 mékas de maïs (7,5 à 12,5 Kg) ainsi que le manioc même de 10000fc (un 1/2 bassin de manioc, environ 10 kgs) d'un coup. Il paie 2 à 3 bouteilles d'huile de palme d'un coup (1,5 à 2 litres) . Il achète la viande et les poissons, fait même des provisions pour la semaine. Ils jettent la nourriture préparer il y a 24h ou la donne aux pauvres.</p>
Critère 2 : Logement		
<p>Habite dans des huttes ou des petites cases mal construites. Il n'est pas à l'abri des intempéries. Lorsqu'il pleut la nuit, il reste debout. Il utilise le «tshikundulu tshia malala» comme porte (un assemblage des rameaux auquel on donne la forme d'un panneau qui sert de porte.</p>	<p>A sa case en paille bien construite, avec une porte en bambou (tshibi tshia mikolo). Il est à l'abri des intempéries. Toutefois, la case n'a qu'une seule pièce où parents et enfants dorment ensemble et qui sert aussi de cuisine et de salon. Pour s'accoupler, les parents attendent que les enfants dorment ou soit, feignent d'aller se soulager dehors, ils s'accouplent derrière la case et reviennent et rentrent dormir après l'acte.</p>	<p>Il a une maison en tôles qui peut avoir deux pièces. Ses enfants ne dorment pas ensemble avec eux dans la même maison car ils ont la leur à côté. Sa porte est faite en bois et avec serrure ou cadenas. Il se promène avec un trousseau de clés.</p>
Critère 3 : Meubles (Chaises et lits)		
<p>Il n'en a pas. Il s'assoit à même le sol ou sur un tronc (morceau) de bois mort. Il dort à même le sol, sur un morceau de sac (tshibombi tshia didiba : sac d'emballage des produits agricoles) ou sur la moustiquaire.</p>	<p>A une ou deux chaises en bois (nkuasa ya mbale) qui ne sont utilisées que par les parents ou les visiteurs ; les enfants s'asseyent sur des petites banquettes en bambous (tubasa tua mikolo) ou en bois. Il dort sur le « ditanda » ou sur le « bulalu bua misangiku » (ditanda : lit en bambous. Bulalu bua misangiku : un assemblage des bois tissés avec des lianes et posé sur quatre pieds de bois piqués et fixés au sol). Dort aussi sur les moustiquaires, les nattes et les sacs.</p>	<p>A des chaises en plastiques ; des lits et matelas pour parents et enfants. Ils ont des congélateurs, frigos, ventilateurs. Ils ont la télévision et les radios.</p>

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 4 : Vêtements et couvertures		
<p>Il porte des vieux vêtements qui souvent n'ont pas sa taille. Ces vêtements lui ont été donnés par pitié. Il n'a qu'une seule tenue qui souvent devient très sale avant d'être lavé. Ses enfants se promènent à moitié nus et/ou ont des tenus très sales. Sa seule tenue là est surnommé «kusukula kuluata» (Littéralement : laver et porter, c'est-à-dire: il va à la rivière, nettoie sa tenue, l'étale au soleil. Pendant ce temps, en attendant que ça sèche, corps nu il se cache dans la brousse quelque part. Dès que son habit est sec, il le porte et rentre au village.</p>	<p>S'habillent des habits de moindre valeur : «nkombo(friperie)» et les femmes portent des pagnes surnommés «ela cinq ngele wanyi. (Il s'agit des pagnes qui sont très légers et qui coûtent en moyenne 10000fc pour 3 pagnes. Généralement à 2 ou à 3, les dames se cotisent pour le payer. Une pièce de 3 pagnes peut se partager à 2 ou à 3.</p>	<p>A beaucoup d'habits. Il porte un habit chaque jour ; ses enfants ont des habits du weekend (bien habillés et avec lesquels on se promène dans le village). Les dames concordent les couleurs des pagnes, souliers et sacs. Elles prennent beaucoup des temps pour choisir l'habit à porter.</p>
Critère 5 : Soins de santé		
<p>Incapables de supporter le coût des soins, ils recourent à la médecine naturelle (traditionnelle) et espèrent la guérison divine.</p>	<p>Utilise la médecine naturelle appelée traditionnelle ; recours à l'automédication. Avec 100 ou 200fc il paye le « paracétamol ou dolarin » pour calmer la fièvre de l'enfant. Pour adulte, on paye le plus souvent le « diclofénac » (Ce sont des antalgiques et anti inflammatoires à fortes doses). Il espère aussi en la guérison divine.</p>	<p>Il a accès facile aux soins de santé. En cas d'apparition des symptômes de la maladie, il va ou amène directement l'enfant au centre de santé. Il paie tous les médicaments et respectent les ordonnances médicales.</p>
Critère 6 : Accès à l'eau potable		
<p>Le plus pauvre n'a pas accès à l'eau (potable ou pas) : pas des récipients ni pour puiser ni pour conserver de l'eau. Souvent, il se contente de l'eau de pluie tombant de la paille de sa case et qui est toute rouge. Quant à l'eau potable, ici à Zapo zapo, nous n'avons pas des sources aménagées. Tous, nous utilisons l'eau des sources non aménagées.</p>	<p>Puise l'eau de la source non aménagée que tout le village utilise; a quand même un récipient de puisage et 1 ou 2 «jaunes» pour conserver l'eau (jaunes : bidon vide de couleur jaune et d'une capacité de 20 à 25 litres).Utilise aussi l'eau de pluie.</p>	<p>Ici chez nous, pauvre ou pas, nous buvons tous l'eau des sources non aménagées. Toutefois, les pas pauvres donnent l'argent aux pauvres qui vont puiser pour eux l'eau à la source.</p>
Critère 7 : Scolarisation des enfants		
<p>Non, les enfants du plus pauvre n'étudient pas, malgré la gratuité de l'enseignement de base car, il est incapable de payer les fournitures scolaires.</p>	<p>S'efforce à payer des fournitures scolaires même si c'est de mauvaise qualité et moindre coût pour envoyer ses enfants à l'école (tricots blancs et jupe/culotte bleu de la friperie ; babouche aux pieds ; cahiers dans un sachet qui fait usage de cartable). Il arrive à faire face au cycle primaire qui est gratuit. Mais, dès que l'enfant finit la 6ème primaire, il est incapable de l'envoyer aux humanités même s'il est intelligent car il ne sait pas payer les frais scolaires demander (2000fc par mois).</p>	<p>Ses enfants étudient avec des sacs, ketch blanc aux pieds et uniformes que l'on renouvelle chaque année. Souvent leurs enfants sont envoyés à Kananga (en ville) pour aller étudier.</p>

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 8 : Ustensiles de cuisine (Réservoir d'eau)		
Il n'en a presque pas. Il peut avoir un gobelet en plastique mais qui est très sale. Comme récipient devant l'aider à puiser et conserver l'eau, il utilise la moitié d'un bidon (généralement, un bidon de 20 litres qui est troué dans les coins et jeté ou donné. Le plus pauvre le découpe pour enlever les coins troués. La partie qui reste est utilisée tantôt comme récipient de usage et conserve d'eau (qui reste non couvert) tantôt comme récipient de trempage des manioc. Il emprunte les casseroles chez les voisins pour préparer.	A quand même des ustensiles de cuisine mais en quantité insuffisante. Éprouve des difficultés pour la conservation de l'eau.	Les «pas pauvres» ont des ustensiles en quantité suffisante. Ils ont plus d'un récipient pour le transport de l'eau de la source à la maison. Quant aux récipients de conservation de l'eau, ils ont des «contenaires» (contenaires : un grand seau en plastique, avec couvercle d'une capacité de 100 à 200 litres) et plusieurs «jaunes» (bidon vide de couleur jaune et d'une capacité de 20 à 25 litres).
Critère 9 : Maladies (Malnutrition et gale)		
Il est souvent malade et tous ses enfants connaissent la malnutrition et en meurent même.	lui et ses enfants tombent aussi malade. Certains de ses enfants font même la malnutrition.	Lui et ceux de sa famille tombe rarement malade et ses enfants ne connaissent jamais la malnutrition.
Critère 10 : Infertilité du sol et insectes nuisibles		
Il n'a pas des champs par manque de forces physiques et par manque d'outils aratoires. Toutefois, s'il cultive aussi sur un espace très réduit, il connaît tout comme les autres le problème d'infertilité du sol et des insectes nuisibles.	Cultive sur des espaces réduits car travaillant à la main. Mais, la récolte est moins rentable à cause des insectes nuisibles et de l'infertilité du sol.	N'est pas épargné par la question de l'infertilité du sol ni des insectes nuisibles aux plantes. Cependant, comme il donne l'argent aux gens afin qu'ils cultivent pour lui, il arrive à semer sur des espaces importants (1 à 2 Hectares), il réussit à avoir quand même de la nourriture.

Source : Plan Eval

TABLEAU 43 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à NGBO territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Dimension : Santé		
Critère 1 : Soin de santé		
<ul style="list-style-type: none"> • Il n'a pas la capacité de fréquenter un hôpital en cas de maladie et il recourt aux médicaments traditionnels ce qui rend la famille vulnérable ; • Ses enfants se promènent à travers le village pour demander la nourriture et sont exposés à des épidémies causées par des abeilles. • Il n'a pas la possibilité même s'il arrive à l'hôpital à pied de payer la fiche de consultation ; • Si les enfants ou sa femme tombe malade, ils ont un fort risque de mourir. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se soigne lui et sa famille par des médicaments traditionnels car il n'a pas la possibilité de payer le médicament moderne à cause de l'argent et aussi à cause de la distance ; • Mange souvent de nourriture qui sont facilement concevable pour les consommer le matin ; • Lui et sa famille peuvent souffrir dans d'autres besoins comme en eau potable. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a beaucoup de moyen pour se soigner et soigner sa famille. Car il a la capacité de payer toutes les factures hors consultation ; • En cas de sécheresse comme, il a la capacité de faire un forage pour éviter comme le pauvre à boire l'eau de la rivière Ubangi afin d'éviter les différentes maladies.

Critère 2 : Nutrition		
<ul style="list-style-type: none"> • Ils ne mangent rien à longueur de la journée et peuvent même passer nuit juste un petit pain ; • Un pauvre peut manger 1 à 2 repas dans la semaine ; • En cas de sécheresse, ils boivent l'eau de la rivière Ubangi car ils n'ont pas la capacité d'acheter de l'eau potable en bidon ou en bouteille. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il mange lui et sa famille mais pas en grande quantité ; • Il préfère manger les nourritures comme les feuilles de manioc ou les feuilles de patate ; • Lors de la période de sécheresse, il boivent l'eau de la rivière Ubangi mais en le faisant bouillir ce qui diminue selon eux les microbes mais expose la famille à différente maladie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a la capacité de nourrir lui et sa famille voire même d'aider ceux qui n'en ont pas ; • Il a capacité de manger la viande ou un repas de son choix.
Critère 3 : Habitat		
Habite dans des maisons en paille ou des petites cases mal construits. Il n'est pas à l'abri des intempéries. Lorsqu'il pleut la nuit, il reste debout. En cas des inondations lui et sa famille sont exposé au risque de mourir car la maison ne peut pas résister.	Sa maison en brique cuite ou en brique simple mais n'est pas trop à l'abri des intempéries ce qui causent les certaines maladies suite aux inondations. Lors des inondations il est obligé de fuir avec la famille parfois en pleine lui ce qui leur expose au décès.	Il dort dans une bonne maison en brique du type bloc plein et le toit en tuile qui le protège avec sa famille contre les intempéries ce qui ne les rend pas vulnérable face aux maladies diarrhéiques.
Dimension : Education/Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants ne peuvent pas mettre les pieds à l'école car il n'a pas la capacité de les scolariser ; • S'il a des enfants qui viennent d'ailleurs et qui vivent chez lui et sont des diplômés, il n'a pas la capacité de leur déplacer vers Gbadolité où se trouve la seule université proche ; • Difficultés de mettre ses enfants dans des centres professionnels de formation à cause de manque de moyen ; • Difficultés de payer les uniformes pour ses enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école mais il a des difficultés de payer le frais de certains enfants et surtout ; • Les enfants ne sont pas scolarisés dans des grandes écoles ou des écoles publiques et souvent ils partent dans des écoles moins chères ; • Certains enfants partent dans des centres professionnels faute de moyen ; • Difficulté d'envoyer les diplômés à l'université de Gbadolite ou ailleurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école et dans des bonnes écoles comme des établissements publiques ; • Dès qu'ils ont leurs diplômes il a la capacité de les scolariser dans d'autres universités du pays ; • Les enfants n'ont pas besoin de fréquenter les centres professionnels.
Dimension : Emploi/Activité exercée		
Critère 1 : Pêche		
Il est inactif et n'a pas la capacité de pêcher. Il ne possède pas des matériels. On peut le prendre et l'amener pêche et à la fin on lui donne un petit poisson.	Les pêcheurs de petits et moyens poissons avec un petit nombre de matériels de pêche.	Pêcheur des gros poissons et a des chambres froides pour les congeler et le ventre même pendant la saison où il fait chaud et les poissons sont absents.
Critère 2 : Elevage		
Il ne fait pas l'élevage ni à petit ou à grand bétail. Il vole les chevres des gens.	Eleveur des petits bétails et est incapable de les protéger contre les épidémies qui tuent les animaux.	Eleveur des gros bétails et est capable de les protéger contre les épidémies.
Critère 3 : Agriculture		
Il n'a pas cultivé de champ. Il peut se permettre de voler les récoltes de ses voisins comme le manioc, le maïs ou les feuilles de patate.	Il possède un champ et n'a pas assez de récolte car il pas assez des matériels. Il cultive souvent le manioc ou les feuilles de patate ainsi que les haricots mais en quantité limité/ moindre.	Grand cultivateur et est capable d'acheminer ses produits dans d'autres territoires malgré les difficultés de la route.

Critère 4 : Autre emploi

Sans emploi, il est inactif et n'exerce aucune activité.	Il a un numéro matriculé de l'état mais son salaire ne lui permet pas de résoudre les besoins de premières nécessités ;	Matriculé et bien payer par l'Etat ; Directeur d'une grande entreprise ou gérant d'une grande société.
--	---	---

TABLEAU 44 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à NGBO territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Dimension : Santé		
Critère 1 : Soin de santé		
<ul style="list-style-type: none"> • Incapable de se soigner et de soigner ses enfants ainsi que sa femme en cas de maladie ; • N'a pas la capacité de recourir à un médicament moderne en cas de maladie car il n'a pas d'argent pour le payer ; • Il n'a pas la possibilité même s'il arrive à l'hôpital à pied de payer la fiche de consultation ; • Lorsque sa femme est enceinte, il n'a pas la capacité de faire layette, la CPN et de l'amener à l'hôpital pour des soins. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants peuvent aller à l'hôpital mais le paiement d'autres factures hors consultation est difficile comme l'opération ici ça coûte 300.000fc et lui s'il a un revenu inférieur à ça il ne saura pas payer ; • Lui et sa famille peuvent souffrir dans d'autres besoins comme en eau potable. 	<p>Lui et sa famille peuvent se soigner facilement en cas de maladie. Car il a la capacité de payer toutes les factures hors consultation ;</p> <p>En cas de sécheresse comme maintenant, il a la capacité de faire un forage pour éviter comme le pauvre à boire l'eau de la rivière Ubangi afin d'éviter les différentes maladies.</p>
Critère 2 : Nutrition		
<ul style="list-style-type: none"> • Il ne peut pas se nourrir et nourrir sa famille; • Il n'a pas la capacité d'acheter même un petit poisson qui sort de la rivière Ubangi ; • Il prépare deux fois par semaine ; • Incapable de payer les 100fc pour la réparation des puits d'eau ou n'a pas la capacité de faire un forage, ce qui le pousse lui et sa famille à boire l'eau de la rivière Ubangi et il est exposé lui et sa famille à des maladies diarrhéiques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il peut nourrir sa famille mais pas en quantité non suffisante pour satisfaire leur désir ; • Il préfère manger les nourritures comme les feuilles de manioc ou les feuilles de patate; • Lors de la période de sécheresse, ils boivent l'eau de la rivière Ubangi ce qui expose la famille à différentes maladies hydriques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a la capacité de nourrir lui et sa famille voire même d'aider ceux qui n'en ont pas ; • Il a capacité de manger la viande ou un repas de son choix.
Critère 3 : Habitat		
<p>Il ne dort pas correctement et vit dans une maison en paille et est exposé dans les intempéries ce qui cause d'autres maladies suite à l'humidité et aux moustiques.</p>	<p>Sa maison en brique mais n'est pas trop à l'abri des intempéries ce qui cause certaines maladies suite aux inondations.</p>	<p>Il dort dans une bonne maison en brique du type bloc plein et le toit en tuile qui le protège avec sa famille contre les intempéries ce qui ne les rend pas vulnérable face aux maladies diarrhéiques.</p>

Dimension : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants ne sont pas scolarisés car impossible de payer le frais scolaire ou académiques ; • Impossible de déplacer les enfants diplômés d'Etat vers Gbadolité où se trouve la seule université proche ; • Difficultés de mettre ses enfants dans des centres professionnels de formation à cause de manque de moyen ; • Difficultés de payer les uniformes pour ses enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école mais il a des difficultés de payer le frais de certains enfants ; • Les enfants ne sont pas scolarisés dans des grandes écoles ou des écoles publiques et souvent ils partent dans des écoles moins chères ; • Certains enfants partent dans des centres professionnels faute de moyen ; • Difficulté d'envoyer les diplômés à l'université de Gbadolité ou ailleurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école et dans des bonnes écoles comme des établissements publics ; • Dès qu'ils ont leurs diplômes il a la capacité de les scolariser dans d'autres universités du pays ; • Les enfants n'ont pas besoin de fréquenter les centres professionnels.
Dimension : Emploi/Activité exercée		
Critère 1 : Pêche		
Il n'a pas la capacité de pêcher car il n'a pas le matériel, ni le filet ou les Hameçons.	Pêcheur car ici à Mobayi la pêche est périodique et cela dépend des saisons.	Pêcheur des gros poissons et a des chambres froides pour les congeler et le ventre même pendant la saison où il fait chaud et les poissons sont absents.
Critère 2 : Elevage		
Il ne possède aucun bétail et s'il a une chèvre celle-ci meurt par une épidémie et ce qui le rend mendiant ou le pousse à voler les chèvres ou les cochons de ses voisins.	Eleveur des petits bétails et est incapable de les protéger contre les épidémies qui tuent les bétails.	Eleveur des gros bétails et est capable de les protéger contre les épidémies.
Critère 3 : Agriculture		
Il n'a pas de terre pour cultiver le champ. Il peut se permettre de voler les récoltes de ses voisins comme le manioc, le maïs ou les feuilles de patate.	Il a un champ d'une petite superficie de moins d'un hectare et n'a pas des outils pour faire une bonne récolte ; Il exploite souvent le manioc ou les feuilles de patate mais en quantité limité.	Grand cultivateur et est capable d'acheminer ses produits dans d'autres territoires malgré les difficultés de la route.
Critère 4 : Autre emploi		
Il n'a pas d'emploi, il est inactif et ne fait rien comme travail.	Il est matriculé mais le salaire ne lui permet pas de résoudre les besoins de premières nécessités.	Matriculé et bien payer par l'Etat.

TABLEAU 45 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Nyoloko territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Dimension : Santé		
Critère 1 : Soin de santé		
Incapable de se soigner et de soigner les enfants en cas de maladie.	Les enfants peuvent aller à l'hôpital mais le paiement d'autres factures hors consultation est difficile à résoudre.	Les personnes qui peuvent bien soigner ou faire traiter leurs enfants en cas des maladies et sont capables de payer les soins médicaux.

Critère 2 : Accès à l'eau potable		
Boit de l'eau de la rivière Ubangi lors de la saison sèche car l'eau du forage sèche et ce qui cause des maladies diarrhéiques et des infections dans les urines.	<ul style="list-style-type: none"> • Lui et sa famille peuvent souffrir pour avoir de l'eau potable pendant la saison sèche. • Ils boivent l'eau du forage mais en cas de sécheresse, ils boivent l'eau de la rivière Ubangi ce qui les expose à des maladies infectieuses. 	Même durant la saison sèche, lui et sa famille ont de l'eau et sont exemptés des maladies hydriques.
Critère 2 : Nutrition		
Il souffre de la malnutrition et ne prépare presque pas et ne peut se nourrir lui et sa famille.	Il peut se nourrir mais la quantité n'est pas suffisante pour satisfaire toute sa famille.	Il a la capacité de nourrir toute sa famille et d'aider ceux qui sont pauvres ou vulnérables. Il a capacité de manger plus de trois repas par jour.
Critère 3 : Habitat/Logement		
Vit dans une maison en paille,; Incapable de se protéger durant les intempéries.	<ul style="list-style-type: none"> • Sa maison en brique ou en paille et il est protégé contre les intempéries mais il n'a pas beaucoup de chambres à coucher ; • Sa maison n'est pas trop à l'abri des intempéries ce qui causent les certaines maladies suite aux inondations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Celui qui a un immeuble et qui a un compte bancaire et qui payent ses agents qui travaillent pour lui ; • Celui qui a des voitures et des motos et qui a une maison clôturée. Il dort dans une bonne maison en brique du type bloc plein et le toit en tuile qui le protège avec sa famille contre les intempéries ce qui ne les rend pas vulnérable face aux maladies diarrhéiques lors des inondations et sécheresses ; • Celui qui construit une belle maison, qui mange correctement, qui ne cultive pas , ce sont ses travailleurs qui les font et est capable de partir aux marches tranquillement.
Dimension : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les parents n'ont pas la capacité de scolariser les enfants car les frais scolaires sont chers pour eux ; • Si les enfants étudient ils partent dans les écoles a bambou ou en bois et ils se mettent au sol ; • Certains enfants peuvent fréquenter les centres de formation en bois ou en paille. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école mais il a des difficultés de payer le frais de certains enfants ; • Les enfants ne sont pas scolarisés dans des grandes écoles ou des écoles publiques et souvent ils partent dans des écoles moins chères ; • Certains enfants partent dans des centres professionnels faute de moyen ; • Difficulté d'envoyer les diplômés à l'université de Gbadolité ou ailleurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école et dans des bonnes écoles comme des établissements publics ; • Dès qu'ils ont leurs diplômes il a la capacité de les scolariser dans d'autres universités du pays ; • Les enfants n'ont pas besoin de fréquenter les centres professionnels ; • Qui a la capaciter de scolariser les enfants et de se nourrir et de leur nourrir correctement.
Dimension : Emploi/Activité exercée		
Critère 1 : Pêche		
Il ne pratique pas la pêche qui est la principale activité ici à soit par sa paraisse, soit par manque des matériels.	Pêcheur car ici à Mobayi la pêche est périodique et cela dépend des saisons, il n'est pas à l'abri de la faim.	Pêcheur des gros poissons et a des société pour les congeler et le ventre même pendant la saison où il fait chaud et les poissons sont absents.

Critère 2 : Elevage		
Ils ne possède pas des bétails.	Eleveur des petits bétails et est incapable de les protéger contre les épidémies.	Eleveur des gros bétails et est capable de les protéger contre les épidémies.
Critère 3 : Agriculture		
Il ne cultive pas.	Il a un champ avec une récolte faible et de petite superficie de moins d'un hectare et n'a pas des outils très rudimentaires. Sa production est destinée à l'autoconsommation.	Grand cultivateur et est capable d'acheminer ses produits pour vendre dans d'autres territoires malgré les difficultés de la route.
Critère 4 : Autre emploi		
<ul style="list-style-type: none"> Chômeur ne faisant aucune activité rémunératrice de l'argent, Qui ne participe pas aux activités comme tontine, cotisation ou autre activité du genre. 	Il est matriculé mais le salaire ne lui permet pas de résoudre même les besoins primaires.	<ul style="list-style-type: none"> Il a de revenu soit chez l'Etat ou chez le particulier ; Matriculé et bien payer par l'Etat et aussi à d'autres sources de revenu. Ce qui cause la pauvreté c'est le chômage et même l'argent que tous tirent de nos activités productrices comme la vente de poisson est suffisante pour satisfaire ses besoins ; Celui qui a étudié ; Les commerçants et certains grands pêcheurs.

TABEAU 46 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Nyoloko territoire de Mobayi-Mbongo (Nord-Ubangui, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Dimension : Santé		
Critère 1 : Soin de santé		
<ul style="list-style-type: none"> Ils sont exposé à la mort car s'ils tombent malade, ils n'ont personne pour les aider à se soigner car ils manquent de tout ; Ils ne peuvent pas se procurer le moindre médicament même traditionnel car ils n'ont pas d'argent pour l'acheter et sont obligé de recourir à l'aide ; Il n'a pas la possibilité même s'il arrive à l'hôpital à pied de payer la fiche de consultation ; On trouve souvent des enfants souffrant de la malnutrition dans les foyers pauvres et ne suivent pas de traitement c'est pour cela ils décèdent. 	<ul style="list-style-type: none"> Il se soigne, lui et ses enfants par la médecine traditionnelle car l'argent qu'il tire de ses activités ne lui permet pas d'acheter des médicaments modernes et aussi à cause de la distance ; Ils boivent l'eau du forage mais en cas de sécheresse, ils boivent l'eau de la rivière Ubangi ce qui les expose à des maladies infectieuses ; Certains enfants peuvent être traité par la médecine moderne mais pas tous à cause du coût ; Lorsque sa femme est enceinte, il recourt au traitement traditionnel en cas de maladie. 	<ul style="list-style-type: none"> A cause de moyens qu'il possède, il peut se soigner facilement en cas de maladie. Car il a la capacité de payer toutes les factures et la consultation ; En cas de sécheresse comme maintenant, il a la capacité de faire un forage pour éviter comme le pauvre à boire l'eau de la rivière Ubangi afin d'éviter les différentes maladies.

Critère 2 : Nutrition		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants souffrent de la malnutrition sévère et aigüe car ils préparent une ou deux fois par semaine ; • Il n'a pas la capacité d'acheter même un petit poisson qui sort de la rivière Ubangi ; • Comme ils n'ont pas d'argent pour pratiquer à l'entretien des puits, ils préfèrent boire l'eau de la rivière Ubangi qui leur cause des graves maladies comme les infections des urines ou la diarrhée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Achète des nourritures comme des feuilles de manioc ou de patate douce pour les manger même pendant quatre jours ; • Malgré tout ça, la nourriture n'arrive pas à satisfaire les besoins du ménage ; • Lors de la période de sécheresse, ils boivent l'eau de la rivière Ubangi ce qui expose la famille à différentes maladies. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a la capacité de nourrir lui et sa famille voire même d'aider ceux qui n'en ont pas ; • Il a la capacité de manger la viande ou un repas de son choix.
Critère 3 : Habitat/Logement		
<ul style="list-style-type: none"> • Ils dorment dans les huttes et meurent lors de violente inondation. Ceux qui échappent développent des maladies plus tard ; • Certains dorment dans la rue. 	Sa maison en brique ou en paille mais ça peut le protéger contre les inondations de petite ampleur et non de grande ampleur.	Il dort dans une bonne maison en brique du type bloc plein et le toit en tuile qui le protège avec sa famille contre les intempéries ce qui ne les rend pas vulnérable face aux maladies diarrhéiques.
Dimension : Scolarisation		
Critère 1 : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants ne connaissent pas l'école ni la couleur des uniformes car les parents n'ont pas d'argent pour les scolariser ; • Les enfants sont des voleurs car ils n'ont pas reçu l'éducation de base ; • Ils n'ont pas la capacité d'envoyer même dans les écoles en bambou leurs enfants ni dans les centres professionnels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école mais il a des difficultés de payer le frais de certains enfants ; • Les enfants ne sont pas scolarisés dans des grandes écoles ou des écoles publiques et souvent ils partent dans des écoles moins chères ; • Certains enfants partent dans des centres professionnels faute de moyen ; • Difficulté d'envoyer les diplômés à l'université de Gbadolité ou ailleurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants partent à l'école et dans des bonnes écoles comme des établissements publics ; • Dès qu'ils ont leurs diplômes il a la capacité de les scolariser dans d'autres universités du pays ; • Les enfants n'ont pas besoin de fréquenter les centres professionnels.
Dimension : Emploi/Activité exercée		
Critère 1 : Pêche		
Ils n'a pas la capacité de faire la pêche à cause du manque des matériels. Parfois ils sont même chassés de la rivière.	Pêcheur font parti de cette catégorie car la pêche est périodique il se retrouve lors de la saison sèche et lorsqu'il fait chaud, les poissons disparaissent.	Pêcheur des gros poissons et a des sociétés pour les congeler et le vendre même pendant la saison où il fait chaud et les poissons sont absents.
Critère 2 : Elevage		
Ils n'ont pas des bétails pour faire l'élevage, parfois s'il trouve la grâce n'en avoir un, celui-ci meurt quelque jour après à cause des épidémies.	Eleveur des petits bétails et gros bétails mais lors des épidémies, il a la capacité de sauver une partie des bétails.	Eleveur des gros bétails et est capable de les protéger contre les épidémies.
Critère 3 : Agriculture		
Il n'a pas de champ pour cultiver. Il peut se permettre de voler les récoltes de ses voisins comme le manioc, le maïs ou les feuilles de patate	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un champ d'une petite superficie de moins d'un hectare et n'a pas des outils pour faire une bonne récolte ; • Il exploite souvent le manioc ou les feuilles de patate mais en quantité limitée. 	Grand cultivateur et est capable d'acheminer ses produits dans d'autres territoires malgré les difficultés de la route.

Critère 4 : Autre emploi

Il n'est pas matriculé et il est inactif et ne fait rien comme travail	Il est matriculé mais le salaire ne lui permet pas de résoudre les besoins de premières nécessités.	Matriculé et bien payer par l'Etat et aussi à d'autres sources de revenu.
--	---	---

TABLEAU 47 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Budika territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Elevage		
Il n'a pas l'élevage de la volaille qu'on a souvent dans un village	Il a parfois l'élevage de volaille et quelques batailles malgré la peste.	Il a de la volaille, il a de l'élevage des petits et de gros bétails.
Critère 2: Nourriture		
Il n'a pas de nourriture, il dépend des autres surtout des membres de famille pour manger, de fois il passe nuit sans manger.	Il mange, mais parfois pas à sa faim, et une fois par jour, la viande est occasionnelle ; quand il en trouve il préfère vendre pour avoir de l'argent.	Il achète poissons viande il a les possibilités de bien manger un repas équilibré.
Critère 3 : Scolarisation		
Ses enfants ne vont pas à l'école, ils sont souvent victimes de stigmatisation à cause de leur habillement.	Il se bat pour faire étudier ses enfants. Il vend volaille, bétail, poisson, légumes.	Il n'a pas de soucis pour faire étudier ses enfants, qui vont souvent ailleurs pour étudier.
Critère 4 : Soins de santé		
Pas d'accès aux soins de santé moderne, il recourt a des pratiques basées sur ses croyances.	Il peut accéder au centre de santé en cas d'une petite maladie, sinon, il suit beaucoup d'itinéraires thérapeutiques.	Accès facile aux soins de santé moderne, il va plus loin a la recherche des bons soins.
Critère 5 : Logement		
Pas un bon logement, une maison abandonnée derrière les bonnes cases. Une maison à moitié effondrée.	Il a un logement modeste qui nécessite réparation, tantôt le toit, ou le mur.	Il a une maison en matériaux durables, un lit acceptable avec couverture.
Critère 6 : Transport		
Il marche a pied sauf a des cas extrême, les membres de famille peuvent le transporter a vélo ou moto.	Il n'a pas un transport adéquat et utilise aussi ses deux pieds pour se déplacer, en cas de longer la rivière il peut emprunter la pirogue ou bateau.	Il a beaucoup de de possibilité, il a un vélo, une moto, pirogue motorisée.
Critère 7 : Emploi		
Pas d'espoir d'avoir de l'emploi, il est marginalisé	Il a un emploi, mais avec une rémunération faible. Il cherche du travail partout.	Il a un emploi avec revenu, il dirige une entité. Il a des unités de production.
Critère 8 : Agriculture		
Il ne sait pas accéder aux terres et foret pour la production agricole.	Il accède à un espace pour la production agricole.	Il a l'espace estimé à des hectares à cultiver, qui lui permette de faire une grande production, de fois avec l'utilisation des engrais chimiques pour fertiliser le sol.

TABLEAU 48 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Budika territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Elevage		
Elle n'a rien, ni volailles ni bétails qu'il peut vendre ou donner en gage en cas de problème.	Elle élève quelques poules, il a quelques chères en divagation qu'on vole à tout moment. Parfois, à cause de la peste qui ravage, l'élevage n'est plus actif.	Elle a de gros mais ailleurs dans une ferme qu'il sécurise, mais pas nombreux dans la contrée. Il y a la peste des petits bétails.
Critère 2: Nourriture		
Elle mange mal, il n'a pas de choix de la nourriture, il vit sans espoir de nourriture.	Elle mange, mais difficile de changer les aliments, en trouver en grande quantité, il peut manger le poisson, rarement la viande.	Elle mange le poisson, la viande parce qu'il a des moyens ou son mari.
Critère 3 : Scolarisation		
Pas moyen de faire scolariser ses enfants, ces derniers vont dans de cantonnement travailler pour les autres.	Il y a des efforts pour faire scolariser les enfants mais dans des écoles sans bonne formation	Elle fait des efforts pour faire étudier ces enfants mais souvent ailleurs car sur place école non viable
Critère 4 : Soins de santé		
Elle n'a aucune assurance pour les soins modernes. Il recourt a des plantes et pratiques culturelles pour se guérir.	Elle a des difficultés pour accéder aux soins de santé moderne. Il peut y aller mais recours a la pharmacie pour s'automédiquer.	Elle a accès aux soins, peut aller à la recherche des soins plus loin de son milieu de vie.
Critère 5 : Logement		
Pas de bon logement, une toiture avec des murs a découvert La personne dort sur des rameaux entassés, ne se couvre parfois pas.	Elle a un logement mais pas un bon lit, une maison en paille. Parfois présences des épineuses, sans protection contre les moustiques.	Elle a un bon logement en matériaux durables ou une maison semi durable. Il a un bon lit avec matelas.
Critère 6 : Transport		
Elle se déplace à pied.	Elle n'a pas des moyens de déplacement. La personne se déplace habituellement à pied n'emprunte la moto et le bateau qu'en cas d'une longue distance.	Elle a sa Moto qui fait le taxi, un gros ou une baleinière (Bateau en bois).
Critère 7 : Emploi		
Elle n'a pas de travail durant toute sa vie.	Elle a un emploi, il a une boutique, travaille aux champs en groupe pour avoir l'argent.	Elle est associée à la gestion d'un bateau, plantation, des hectares avec des travailleurs qui déboisent et cultive pour lui.
Critère 8 : Agriculture		
Elle n'a pas d'espace pour cultiver. Il manque des moyens pour s'engager dans l'agriculture.	Elle a d'espace à cultiver mais qui demande de la force musculaire pour déboiser. Des travaux manuels qui affaiblissent et rendent les femmes malades.	Elle a des hectares ; mobilise des gens pour déboiser. Elle produit du Maïs et Manioc, qui lui permette de faire une grande production, pour charger le bateau.

TABLEAU 49 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Gbakolo territoire de Businga (Nord-Ubangui, rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Elevage		
Il n'a pas d'élevage dans l'ensemble.	Il peut élever la volaille et le petit bétail. C'est une des sources de revenus.	Il a des gros bétails qui est rare dans le territoire, il a des chevres, des porcs.
Critère 2: Nourriture		
Il mange se débrouille et trouve à manger par chance.	Il a un repas assuré, mais parfois monotone, il ne peut pas le varier. Il mange la même nourriture presque chaque jour	Il est capable de manger du poisson, de la viande. Il a des repas variés.
Critère 3 : Scolarisation		
Les enfants sont pris en charge par les autres parfois les membres de la famille.	Il parvient à scolariser les enfants, il s'efforce à faire émerger un des enfants	Il a des enfants dans des bonnes écoles de la contrée.
Critère 4 : Soins de santé		
Accès difficile aux soins de santé pour lui et les enfants.	Il accède aux soins, mais la prise en charge pose problème à cause des manque des moyens.	Il a accès aux soins de santé, achète des bons médicaments.
Critère 5: Logement		
Il n'a pas un bon logement, une maison abandonnée.	Il a une bonne maison, un bon dispositif pour le sommeil	Conditions acceptables. Mais rare dans la contrée.
Critère 6: Transport		
Marche des grandes distances a pied.	Il se déplace à pied pour la plupart de temps ; il peut avoir un vélo, une moto comme unité de production.	Il a vélo ; moto, pirogue motorisée.
Critère 7 : Emploi		
Il est sans emploi qui est rare dans la contrée.	Il a un petit emploi, pas une bonne rémunération.	Il est porteur des unités de production ; des bateaux.
Critère 8 : Agriculture		
Il n'a pas de terre et ne produit absolument rien.	Il recourt à des qui demande une force musculaire pour défricher des grandes espaces.	Il fait cultiver des hectares avec une main d'œuvre locale moins chère.

TABLEAU 50 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes à Minova (Sud-Kivu, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
<ul style="list-style-type: none"> • Une personne qui passe deux jours sans manger et les enfants souffrent de la kwashiorkor • Leurs enfants ramassent à manger en cours de route. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il mange, mais pas suffisamment, et une fois par jour, il mange rarement la viande, et son grand repas est constitué surtout de feuillages • Il trouve à manger après avoir travaillé chez ceux qui ont des moyens • Ils mangent les feuilles de manioc volées dans les champs d'autrui du 1er au 30 et souvent sans accompagnement tel que le fougou et autres. Leur repas n'est équilibré. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il mange très bien, à sa faim, à son goût et au moins trois repas par jour • Leurs enfants sont en bonne santé • Ils trouvent à manger facilement • Leurs repas sont équilibrés • Il a toutes les possibilités de manger la viande, la volaille/poule, les poissons, etc...

Critère 2 : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants des plus pauvres n'étudient pas. • Ils sont devenus des enfants de la rue communément appelés Mayibobo 	<ul style="list-style-type: none"> • Certains s'efforcent de scolariser leurs enfants mais la plupart se limitent à l'école primaire • Leurs enfants étudient sans sacs et d'autres sans chaussures/ babouches. • Leurs enfants n'étudient pas à des bonnes écoles et se rendent à l'école affamée sans manger 	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'a pas de soucis pour faire étudier ses enfants, ils partent très proprement à l'école. • Les enfants fréquentent des bonnes écoles jusqu'à l'université • Les enfants portent des bons ketchs et bons cartables • Ceux qui fréquentent la maternelle y partent avec des prévisions dans leurs sacs.
Critère 3 : Soins de santé		
<ul style="list-style-type: none"> • Il est souvent malade et tous ses enfants connaissent la malnutrition et en meurent même. • Il tombe malade et ne se fait pas soigner jusqu'à trouver la mort. • Il est incapable de prendre ses enfants en charge, il n'a pas accès aux soins de santé de qualité, il recourt à la médecine traditionnelle et ils sont souvent pris en otage dans une formation sanitaire pour non-paiement de la facture et soumis à des travaux forcés avant d'être libéré. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un peu d'accès aux soins de santé moderne, mais recourt souvent à la médecine traditionnelle et l'automédicament. • Lui et ses enfants tombent souvent malade. • Certains de ses enfants font même la malnutrition. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accès aux soins de santé moderne, paie ses factures d'hospitalisation sans problème et peut fréquenter les grands hôpitaux avec sa famille. • Lui et ceux de sa famille tombent rarement malade et ses enfants ne connaissent jamais la malnutrition.
Critère 4 : Logement		
Il n'a pas un bon logement, qui n'a pas un logement, qui vit dans le camp de déplacés, il passe la nuit dans des bâches, sans couverture., celui qui n'est pas considéré dans la communauté	Il a un logement en matériaux non durable, les murs en terre battue, il n'a pas un lit de luxe et recourt aux nattes, lits en bambou, voir même sur un carton	Il a accès à un logement normal en matériaux durables, il dort sur un lit avec matelas ou mousse, au moins trois chambres à coucher, un salon avec fauteuils, la maison éclairée avec un groupe électrogène ou panneau solaire.
Critère 5 : Possession des ustensiles de cuisine et récipients d'eau		
<ul style="list-style-type: none"> • N'ont pas des récipients de puisages et de conservations d'eau • Ont d'ustensiles mais traditionnels. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont des ustensiles de cuisine mais en quantité insuffisante. • Eprouvent des difficultés pour la conservation de l'eau par ce qu'ils n'ont pas de réservoir/ récipients 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont des récipients/réservoirs d'eau • Ils ont des ustensiles en quantité suffisante et de bonne qualité
Critère 6 : Accès à l'eau potable		
Etant donné que la plupart des robinets publics ne coulent plus de l'eau, l'eau potable disponible reste celle à payer 50fc par un bidon, dans ce cas il préfère aller puiser l'eau de la rivière ce qui est à la base des maladies hydriques	<ul style="list-style-type: none"> • Puisse l'eau de la source non aménagée • Utilisent tantôt l'eau de pluie en cas de manquement de l'argent à payer aux robinets privés 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont des robinets privés chez eux • Ils ont de l'argent pour payer régulièrement de l'eau potable aux robinets publics
Critère 7: Transport		
Il ne prend pas un taxi moto ou bus, Il n'a pas l'argent pour payer les frais d'une course et se déplace à pieds.	Il peut payer un transport mais se déplace souvent à pied ou à vélo	Il a ses moyens propres de transport (Vélo, Moto, Jeep...), il peut voyager par avion ou canon rapide

Critère 8 : Emploi		
<ul style="list-style-type: none"> Dépourvus de la force, ils sont incapables d'aller travailler chez ceux qui ont peu de moyen afin de trouver à manger. Il n'exerce pas d'activités génératrices de revenus, il vit des aides humanitaires et de la mendicité 	Il a une activité qui ne rapporte pas beaucoup d'argent et travaille durement.	Il a un emploi avec revenu mensuel ou travailleurs à son propre compte, il est un patron et il a des travailleurs ?
Critère 9 : Agriculture		
<ul style="list-style-type: none"> Il n'a pas des terres pour cultiver et ne produit absolument rien. Il n'a pas des champs par manque de forces physiques et par manque d'outils aratoires. Toutefois, s'il cultive aussi sur un espace très réduit, il connaît tout comme les autres le problème d'infertilité du sol et des insectes nuisibles. 	<ul style="list-style-type: none"> Il a un peu d'espace à cultiver, d'où une production faible Cultive sur des espaces réduits car travaillant à la main. Mais, la récolte est moins rentable à cause des insectes nuisibles et de l'infertilité du sol. 	Il possède de terres pour cultiver et peu faire louer ses terres ou engager une main-d'œuvre pour produire abondamment. N'est pas épargner par la question de l'infertilité du sol ni des insectes nuisibles aux plantes. Cependant, comme il donne l'argent aux gens afin qu'ils cultivent pour lui, arrive à semer sur des espaces importants (1 à 2 Hectares), il réussit à avoir quand même de la nourriture.

TABLEAU 51 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes à Minova (Sud-Kivu, urbain)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
<ul style="list-style-type: none"> Il est né pauvre, il a perdu de l'espoir, dépourvus de tout moyen ; Il ne mange pas bien lui et sa famille ; Il ne mange pas à sa faim, de fois il passe nuit sans manger, il ne mange que de feuillages sans huile ni sel ; Il est difficile de manger la viande, poissons, patate de farine de maïs, œufs , lait, etc. Il est discriminé au sein de la communauté et ses enfants souffrent de la kwashiorkor. Il s'agit des déplacés, veuves, orphelins, pygmées et les personnes de 3ème âge. 	Il mange au plus une fois par jour, il mange souvent les mêmes repas et des légumes, il mange rarement la viande et leur repas n'est équilibré	Puis qu'ils ont l'argent à tout moment, Ils mangent très bien et de repas variés ; Il s'agit des commerçants, les politiciens, les députés, les grands fonctionnaires publics et privés, les humanitaires...

Critère 2 : Scolarisation

<ul style="list-style-type: none">• Malgré la gratuité de l'enseignement de base, leurs enfants n'étudient pas.• Ils sont devenus des enfants de la rue communément appelés MAYIBOBO.• Leurs enfants n'y accèdent pas à l'école par manque d'habit ou de fournitures scolaires et ne débute même pas le niveau élémentaire bien que gratuit.	<ul style="list-style-type: none">• Leurs enfants fréquentent et se limitent à l'école primaire ;• Leurs enfants n'étudient pas à des bonnes écoles et se rendent à l'école (écoles sans bancs et ni pupitres et les élèves sont assis par terre)• Leurs enfants peuvent manquer d'habit ou de fournitures scolaires et d'autres se limitent au niveau élémentaire seulement.	<ul style="list-style-type: none">• Les enfants étudient dans des bonnes conditions ;• Ils sont très propres à l'école.• Les enfants fréquentent des bonnes écoles jusqu'à l'université• Les enfants portent des bons ketchs et bons cartables• Leurs enfants s'expriment en français depuis la maternelle et ils y partent avec des prévisions dans leurs sacs.
--	---	--

Critère 3 : Soins de santé

<ul style="list-style-type: none">• Ils sont souvent malades et ne vont pas aux centres de santé comme ils n'ont rien pour payer les soins• Ils se font soigner avec les plantes traditionnelles ;• Leurs enfants souffrent de la malnutrition et décèdent souvent.• Il tombe malade et ne se fait pas soigner jusqu'à trouver la mort.• Il est incapable de payer les factures des soins• Leurs femmes ne font pas la CPN et meurt pendant les accouchements• Celles qui accouchent à dispensaire sont prise en otage pour non-paiement de la facture et soumis à des travaux forcés avant d'être libéré.	<ul style="list-style-type: none">• Il a un peu d'accès aux soins de santé moderne, mais recours souvent à la médecine traditionnelle et l'automédicament.• Les femmes font la CPN et prises en otage en cas de césarienne pour non-paiement de la facture.	<ul style="list-style-type: none">• Accès aux soins de santé moderne, paie se factures d'hospitalisation sans problème et peut fréquenter les grands hôpitaux avec sa famille.• Ils sont toujours en bonne santé et tombe rarement malade.
--	--	---

Critère 4 : Logement

<p>Il n'a pas un bon logement, qui n'a pas un logement, qui vit dans le camp de déplacés, il passe la nuit dans des bâches, sans couverture., celui qui n'est pas considéré dans la communauté.</p>	<p>Il a un logement en matériaux non durable, les murs en terre battue, Il a un bon dispositif pour le sommeil.</p>	<ul style="list-style-type: none">• Il a accès à un logement avec des conditions acceptables. Mais ils sont rares dans la contrée ;• Le logement normal en matériaux durables, il dort sur un lit avec matelas ou mousse, au moins trois chambres à coucher, un salon avec fauteuils, la maison éclairée avec un groupe électrogène ou panneau solaire.
---	---	--

Critère 5 : Accès à l'eau potable

<ul style="list-style-type: none">• Il consomme l'eau puisée à la rivière ce qui est à la base des maladies hydriques car il incapable de payer 50fc par un bidon dans une borne fontaine.• Il n'a pas des récipients de puisages et de conservations d'eau.	<ul style="list-style-type: none">• Il utilise tantôt l'eau de pluie s'il n'a pas assez d'argent pour payer de l'eau dans les forages privés• Aussi, il puise l'eau de la source non aménagée.• Il a quelques récipients de puisages et de conservations d'eau comme les bidons de 25 litres.	<ul style="list-style-type: none">• Ils ont de l'argent pour payer régulièrement de l'eau potable aux robinets publics• Ils ont leurs propres forages.• Il a des grands récipients de puisages et de conservations d'eau comme les bidons de 25 litres.
---	---	---

Critère 6 : Transport		
Il se déplace à pied car Il n'a pas l'argent pour payer les frais d'une course.	Il peut payer un transport mais se déplace souvent à pied ou à vélo.	Il a ses moyens propres de transport (Vélo, Moto, Jeep...), il peut voyager par avion, par bateau ou canon rapide.
Critère 7 : Emploi		
<ul style="list-style-type: none"> • Il est sans emploi Les pauvres n'ont pas des terres à cultiver • Ils ne sont pas fort physiquement pour les travaux et ils n'ont pas des AGR, ils attendent les aides humanitaires et vivent de la mendicité 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un petit emploi, pas une bonne rémunération • Il a une activité qui ne rapporte pas beaucoup d'argent alors qu'il travaille durement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un emploi avec revenu mensuel ou travailleurs à son propre compte, il est un patron et il a des travailleurs • Il est porteur des unités de production ; des bateaux, camions,
Critère 9 : Agriculture		
<ul style="list-style-type: none"> • Ils n'ont pas une portion de terre pour cultiver et ne produisent absolument rien. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il a un peu d'espace à cultiver, d'où une production faible. • Il recourt à des outils ou matériels rudimentaires qui demande une force musculaire pour défricher un grand champ. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il possède de terres pour cultiver et peu faire louer ses terres ou engager une main-d'œuvre pour produire abondamment. • Il fait cultiver des hectares avec une main d'œuvre locale moins chère.

TABLEAU 52 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participants au focus group hommes le village Bungana territoire de Kalehe (Sud-Kivu, Rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
<ul style="list-style-type: none"> • Les pauvres ne mangent presque pas • Dépourvus de la force, ils sont incapables d'aller travailler chez ceux qui ont peu de moyen afin de trouver à manger • Leurs enfants ramassent à manger en cours de route 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils trouvent à manger après avoir travaillé chez ceux qui ont des moyens • Ils mangent les feuilles de manioc volées dans les champs d'autrui du 1er au 30 et souvent sans accompagnement tel que le fougou et autres 	Ici chez nous pas de riches d'une manière générale mais une petite différence par rapport aux pauvres est qu'ils mangent un peu bien, mais leurs repas ne sont pas équilibrés
Critère 2 : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants des plus pauvres n'étudient pas • Ils sont devenus des enfants de la rue communément appelés MAYIBOBO 	Certains étudient l'école primaire seulement et d'autres n'étudient pas	Certains étudient même jusqu'à l'université surtout ceux qui ont des champs
Critère 3 : Soins de santé		
<ul style="list-style-type: none"> • Incapables de supporter le coût des soins, • Ils recourent à la médecine traditionnelle et d'autres préfèrent aller en chambre de prière par manque de frais de soins de santé 	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'a pas accès aux soins de santé moderne et utilisent les comprimés de moindre coût tel que le paracétamol, aspirines • Il fait recours à l'automédication car incapables de fréquenter un centre de santé par manque des moyens financiers • aussi recours souvent à la médecine traditionnelle 	Ils se font soigner aux centres de santé de la place mais pas à l'hôpital

Critère 4 : Logement		
<ul style="list-style-type: none"> • Passent nuit les uns dans des huttes et d'autres à même le sol • Pour les autres, lors qu'il pleut ils restent debout jusqu'à ce qu'il cesse • Ils n'ont pas de maisons en tôles • Ils n'ont pas de matelas 	<ul style="list-style-type: none"> • Ont des maisons avec des tôles usées et sont incapables de les remplacer par celles qui sont neuves • N'ont pas de matelas 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont un logement des maisons tôlées et en planche • Ils ont des matelas d'occasion ou usés càd des matelas qui ne sont pas neufs
Critère 5 : Possession des meubles (Chaises)		
<ul style="list-style-type: none"> • Ils n'ont pas des meubles. • Ils s'assoient à même le sol ou sur un tronc d'arbre communément appelé KASONGA 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils dorment sur les lits fabriqués localement à l'aide des bambous • Ils ont quelques chaises souvent en bois • En cas de partage du repas si les visiteurs sont nombreux par rapport aux chaises disponibles les femmes décident de s'asseoir sur les nattes et les hommes occupent les chaises disponibles. 	<ul style="list-style-type: none"> • N'ont pas de chaises de luxe aussi sauf qu'ils ont des chaises en bois/ planches • Ils dorment dans des petits matelas tantôt usés
Critère 6 : Habillements		
<ul style="list-style-type: none"> • Ils portent des vêtements usés • Leurs enfants ne portent pas de vêtements, • Les parents portent des vêtements déchirés • N'ont pas de quoi se couvrir 	<ul style="list-style-type: none"> • Portent des habits de moindre valeur • Portent des habits leur donnés par les membres de famille • Se couvent des pagnes des Mamans 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils portent des habits un peu bon. • ils ont Ceux qui ont peu de moyen ont des couvertures et ceux qui n'en ont pas se couvrent aussi des pagnes des femmes
Critère 7 : Accès à l'eau potable		
<ul style="list-style-type: none"> • Consomment l'eau de la rivière MUBIMBI qui est très sale et causent des maladies hydriques • N'ont pas des récipients de puisage et de conservation d'eau même pas des ustensiles de cuisine 	<ul style="list-style-type: none"> • Puisse l'eau de la source non aménagée • Utilisent tantôt l'eau de pluie en cas de manquement de l'argent à payer aux robinets privés • Ont quelques récipients tels que les bidons et casseroles mais en quantité insuffisante • Ont des assiettes traditionnelles 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun d'eux n'a le robinet privé chez lui et leurs enfants partent chercher l'eau propre aux robinets sur une longue distance. • Ont quelques récipients tels que les casseroles, assiettes modernes et bidons pour puiser de l'eau
Critère 8 : Possession des ustensiles de cuisine et récipients d'eau		
<p>Ils n'ont pas des ustensiles de cuisine et des récipients.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont quelques ustensiles tels que les bidons et casseroles mais en quantité insuffisante • Ils ont des assiettes traditionnelles 	<p>Ils ont quelques récipients tels que les casseroles, assiettes modernes et bidons pour puiser de l'eau</p>
Critère 9 : Nutrition et Hygiène		
<p>Les enfants souffrent de la malnutrition sévère et aigue Ils souffrent de la kwashiorkor Ils souffrent des gales et ne se font pas soigner par manque de frais à payer</p>	<p>Les enfants souffrent aussi de la malnutrition Certains de leurs enfants souffrent des gales.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ils sont en bonne santé avec leurs enfants • Les enfants et les adultes peuvent souffrir de certaines maladies qui sont normales telles que les maux de tête ou la fièvre et sont soignés rapidement
Critère 10 : Emploi		
<p>Il n'exerce pas d'activités génératrices de revenus, il vit des aides humanitaires et de la mendicité</p>	<p>Il a une activité qui ne rapporte pas beaucoup d'argent et travaille durement.</p>	<p>Il a un emploi avec revenu mensuel ou travailleurs à son propre compte, il est un patron et il a des travailleurs.</p>

Critère 11 : Agriculture

<ul style="list-style-type: none"> • Il n'a pas des champs par manque de forces physiques et par manque d'outils aratoires • Pas de terres et pas d'argent pour louer la terre et avoir un champ • s'ils trouvent un petit lopin de terre à cultiver c'est infertile et ce lopin connaît différents problèmes d'infertilité du sol et des insectes nuisibles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Cultivent sur des espaces réduits. • La récolte est moins rentable à cause des insectes nuisibles et de l'infertilité du sol. • Travaillent à la main car n'ont pas de machines à cultiver 	<ul style="list-style-type: none"> • Il possède de terres pour cultiver, ils ont des champs et leurs produits agricoles sont bien traités
--	--	--

TABLEAU 53 – Critères de pauvreté et seuils retenus par les participantes au focus group femmes le village Bungana territoire de Kalehe (Sud-Kivu, Rural)

Pauvre	Moins pauvre	Pas pauvre
Critère 1 : Nourriture		
<ul style="list-style-type: none"> • Les pauvres vivent dans l'insécurité alimentaire. Ils ne mangent presque pas • Dépourvus de la force, ils sont incapables de travailler afin de trouver à manger • Leurs enfants ramassent à manger en cours de route et sont des mendiants. • Ils mangent seulement les légumes et les feuilles de manioc • volées dans les champs des autres et souvent sans huile ni sel et manque aussi l'accompagnement tel que le fougou (farine de manioc). 	<ul style="list-style-type: none"> • Ils trouvent à manger après avoir travaillé durement. • Ils mangent souvent les légumes et les feuilles de manioc. 	<p>Ils sont rares dans la contrée et ici chez nous pas de riches d'une manière générale mais une petite différence par rapport aux pauvres est qu'ils mangent un peu bien, mais leurs repas ne sont pas équilibrés.</p>
Critère 2 : Scolarisation		
<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants des plus pauvres n'étudient pas • Ils sont devenus des enfants de la rue communément appelés MAYIBOBO 	<p>Leurs enfants étudient à l'école primaire seulement et d'autres n'étudient pas. Rare vont à l'université.</p>	<p>Certains étudient même jusqu'à l'université surtout ceux qui ont des grands champs et qui récoltent beaucoup.</p>
Critère 3 : Soins de santé		
<p>Ne fréquentent pas une formation sanitaire car incapables de payer les factures des soins jugées excessives, Ils recourent à la médecine traditionnelle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rarement, Il a accès aux soins de santé moderne mais, il fait l'auto-médicaments en achetant certains comprimés à moindre coût tel que le paracétamol, aspirines et non une cure normale. • Il fréquente un centre de santé mais paie difficilement ses factures. • Lui aussi recours souvent à la médecine traditionnelle. 	<p>Ils se font soigner aux centres de santé de la place mais pas à l'hôpital</p>

Critère 4 : Logement		
<p>Passent nuit les uns dans des huttes à même le sol et lors qu'il pleut ils restent debout jusqu'à ce que la pluie cesse.</p> <p>Pas de maisons en tôles.</p> <p>Ils n'ont pas de matelas Ils s'assoient sur des morceau de troncs d'arbre communément appelé KASONGA et souvent par terre.</p>	<p>Ont des maisons avec des tôles usées et sont incapables de les remplacer,</p> <p>Ils ont des lits fabriqués localement à l'aide des bambous avec des nattes mais pas de matelas.</p> <p>Ils ont quelques chaises souvent en bois réservées aux hommes exclusivement.</p>	<p>Ils ont des maisons tôlees et en planche,</p> <p>Ils ont des matelas d'occasion ou usés càd des matelas qui ne sont pas neufs,</p> <p>Plusieurs pièces et de chambres à coucher.</p> <p>N'ont pas de chaises de luxe ou fauteuils mais des chaises en bois/ planches.</p>
Critère 6 : Habillements		
<p>Ils portent des vêtements usés</p> <p>Leurs enfants ne portent pas de vêtements,</p> <p>Les parents portent des vêtements déchirés</p> <p>N'ont pas de quoi se couvrir la nuit</p>	<p>Portent des habits de moindre valeur ou usés ou des cadeaux reçus de leurs frères en ville.</p> <p>Se couvrent des pagnes des femmes.</p>	<p>Ils portent des habits un peu bons.</p> <p>Ils ont Ceux qui ont peu de moyen ont des couvertures et ceux qui n'en ont pas se couvent aussi des pagnes des femmes.</p>
Critère 7 : Accès à l'eau potable		
<p>Ils n'ont pas accès à l'eau potable et consomment l'eau de la rivière MUBIMBI qui est très sale et sources des maladies hydriques ;</p> <p>Ils n'ont pas des récipients de puisage et de conservation d'eau même pas des ustensiles de cuisine</p>	<p>Puise l'eau de la source non aménagée ;</p> <p>Utilisent tantôt l'eau de pluie en cas de manquement de l'argent à payer les bidons dans les forages ou puits des privés ;</p> <p>Possèdent quelques récipients tels que les bidons et casseroles mais en quantité insuffisante ou faible capacité.</p>	<p>Nombreux n'ont pas de forages ou puits aménagés à domicile et puiser chez les voisins qui en dispose avec leur argent et à une longue distance.</p> <p>Ils ont des récipients pour conserver l'eau et les bidons pour puiser de l'eau.</p>
Critère 9 : Nutrition et Hygiène		
<p>Eux et leurs enfants souffrent de la malnutrition sévère et aigue</p> <p>Enfants avec kwashiorkor</p> <p>Ils souffrent des gales, teignes et chiques avec leurs enfants.</p>	<p>Les enfants souffrent aussi de la malnutrition Certains de leurs enfants souffrent des gales et teignes et chiques</p>	<p>Ils sont en bonne santé avec leurs enfants</p> <p>Les enfants et les adultes peuvent souffrir de certaines maladies et se font soignés rapidement</p>
Critère 10 : Emploi		
<p>Il n'a pas d'emploi et n'a pas travailler toute sa vie et n'exerce pas d'AGR, il vit des aides humanitaires et de la mendicité</p>	<p>Il a un emploi, il a une boutique, travaille aux champs en groupe et exerce une activité qui rapporte un peu d'argent.</p>	<p>Il a un emploi avec revenu mensuel</p> <p>Il est associée à la gestion d'une société, plantation, des hectares avec des travailleurs qui déboisent et cultive pour lui. Il est un patron.</p>
Critère 11 : Agriculture		
<p>Il n'a pas des terres pour cultiver et manque de forces physiques ainsi que les matériels</p>	<p>Cultivent sur des espaces réduits et la récolte est moindre.</p> <p>Travaillent à la main car ils n'ont pas de matériels appropriés pour bien cultiver.</p> <p>Des travaux manuels qui affaiblissent et rendent les femmes malades.</p>	<p>Il possède de terres pour cultiver, ils ont des champs et leurs produits agricoles sont bien traités et vendus.</p>

Considérations pour la réplication de l'exercice participatif selon l'expérience dans chacune des provinces

Cette étude a été réalisée dans le cadre du développement d'une méthode pour améliorer le ciblage des ménages vulnérables de la République démocratique du Congo (RDC). L'UNICEF RDC, avec l'appui de UNICEF-Innocenti, collabore avec le MINAS dans la définition d'une stratégie nationale d'identification de ménages et d'individus en situation de vulnérabilité. Cette stratégie passe par la définition des critères de ciblage des ménages/individus vulnérables par les communautés elles-mêmes – lors d'un exercice de ciblage communautaire.

La conduite d'un exercice participatif visant à définir collectivement, les critères de vulnérabilité et à percevoir les nuances dans les perceptions des individus/ des groupes sur ce qui définit, selon eux, la pauvreté, a été réalisé. En plus des données qualitatives collectées sur la pauvreté, cet exercice a permis d'identifier des points de vigilances lorsque qu'il s'agit de réaliser des exercices de ciblage communautaire. Ces derniers ont été analysés dans cet annexe afin d'apporter des informations complémentaires pour l'éventuelle réplication d'exercices participatifs de ce type en RDC.

TABLEAU 54 – Considérations clés pour la réplication d'un exercice participatif

Considérations	Kasaï-Central	Nord-Ubangi	Sud-Kivu
Conflits en cours/ latents, doutes quand au niveau de cohésion sociale	x	x	x
Structures d'entraide existantes dans les communautés	x	x	x
Attentes des populations	x		x
Image projetée par les équipes déployées sur le terrain	x		
Précarité généralisée		x	



1. Kasaï-Central

Conflits en cours et discordes au sein des communautés

En général, dans la province :

“Les conflits communautaires ou de pouvoirs coutumiers entraînent le déplacement forcé des populations, la misère, le viol [prévalent]”. Représentant de l’UNCHR dans la province du Kasaï-Central.

Lors de nos entretiens à Kapoka, Mpokolo, le type de conflits le plus souvent identifié sont les conflits en lien avec la faim, les limites parcellaires et entre les églises voulant le leadership. En revanche, à Zapo zapo, des différends avec des chefs coutumiers, ayant même abouti à la violence contre certains d’entre eux, ont été notés lorsqu’ils essayaient de régler des problèmes au sein de la population. Ces chefs coutumiers collaborent pourtant entre eux, avec ceux des contrées voisines, pour la paix alors que des tensions ethniques règnent entre les minorités et les majorités, notamment.

“.. il y avait des désaccords entre les « bajila mpampi » et les « bakua Mbayi ». Les « bajila Mpampi » menaçaient d’incendier les cases et de chasser les « Bakua Mbayi ». Et pourtant, les “Bakua Mbayi” sont majoritaires ici à Zapo zapo”. Relai communautaire à Zapo-Zapo.

Cette situation est amplifiée par le rapatriement des réfugiés et les déplacements qui contribuent à une rapide expansion de la population sur un territoire donné. L'accueil au sein des familles est compliqué lorsqu'on connaît la précarité déjà existante.

“Avant les évènements de Kamuina Nsapu, nous étions à 6, mais avec l'exode dû à cette situation, ma famille a reçu 20 personnes, ce qui a fait que notre planification dans le train de vie change subitement.” Membre de la société civile à Katoka.

De manière plus subtile, les pillages sont un signe que la cohésion sociale est à risque comme le mentionne cette **enseignante de Kamenga, Zone de santé de Tshikaji**,

“Les gens unis ne peuvent pas voler les choses d'autrui.”

Point à retenir : Il est crucial de considérer les conflits en cours et les discordes existantes au sein des communautés. En effet, ceux-ci peuvent compliquer l'approche des membres de la communauté et leur disposition au dialogue.

Appui des structures d'entraide existantes dans les communautés

Lors de nos entretiens, il est ressorti plusieurs fois que des groupes d'entraide ou d'assistance au plus démunis existaient au sein des communautés. En outre, les ONGs (nationales et internationales) sont bien représentées dans les provinces.

Point à retenir : Ces structures existantes peuvent servir de points d'entrée dans les communautés.

Attentes des populations concernant les programmes d'assistance

La province du Kasai-Central a bénéficié de l'appui du programme STEP II mise en œuvre par le FSRDC. Les populations savent donc que la protection sociale peut avoir un impact positif, comme en témoigne une interlocutrice :

“Il y a un changement positif suite à l'appui de Fonds Social de la RDC (projet THIMO). Les frais de FSRDC (THIMO) ont permis d'acheter les matériaux de construction, avoir accès à un logement décent, avoir à manger.” Femme de la société civile à Katoka, Mpokolo.

En outre, dans un contexte de montée des prix généralisée, les attentes vis à vis des acteurs du développement déployés sur le terrain risque de croître.

“Avant je dépensais moins de 10.000fc/jour pour la nourriture de ma famille, mais aujourd'hui, il faut aller au-delà même de 15.000 à 20.000fc/jour.” Chef de quartier de Mpokolo.

Point à retenir : Les attentes des populations vis à vis des acteurs du développement sont réelles. Elles peuvent influencer le bon déroulement d'exercices de ciblage s'appuyant sur la cohésion sociale pour identifier les plus démunis.

L'image projetée par les équipes responsables de la collecte des données sur le terrain

A maintes reprises, la phrase « abu mbatuakalua kufila panu ; abu mbena bionso » (ce sont ceux que nous avons accompagnés sur terre ; ils possèdent tous) sortait avec amertume de la bouche de la majorité des enquêtés/es.

Aussi,

“.. il nous avait été difficile de sortir nos bouteilles d’eau pour avaler quelques gorgées en leurs présence étant donné que les caractéristiques des personnes pas pauvres, telles que données par elles faisaient de nous des riches” Facilitatrices du focus group femmes dans le village de Kamenga/Tshikaji.

Point à retenir : Les équipes déployées sur le terrain ont fait ressortir qu’elles avaient parfois senti une sorte de révolte mélangé au ressentiment et à la haine envers le pas pauvre.



2. Nord-Ubangi

Cohésion sociale et conflits latents

Dans le territoire de Businga, des tensions autour de problématiques spécifiques étaient palpables.

“Oui, les gens sont unis. C’est seulement les conflits des limites et les conflits de pouvoirs coutumiers aussi et cela provoque aussi la criminalité” Chef de bureau du territoire de Businga

“Il y a la division et ce qui est à la base premièrement, c’est le tribalisme... Il y a des conflits (terriens et limites), il n’y a pas vraiment d’unité, ce sont des conflits ethniques. Il y a des conflits ethniques entre Babale (groupement) et Ba Mbatshi donc, du côté de l’axe des Ba Babale (riverains). Donc, entre le groupement Ba Babale et le groupement Mbatshi” Président de la Société civile Force vive du territoire de Businga

Point à retenir : De manière générale, la paix semble régner entre les membres des communautés avec lesquelles les équipes se sont entretenues. Toutefois, des problèmes politiques et de pouvoir concernant les terres et les limites des parcelles, sur fonds de rivalités ethniques et tribales, menacent l’équilibre sociale.

Systèmes d’entraide existants

La population elle-même partage souvent avec ceux dans le besoin et/ ou ceux faisant face à des catastrophes comme l’a fait ressortir l’administrateur du territoire de Mobayi Mbongo:

“Quand l’autre ne prépare pas et que toi tu prépares tu l’aides à manger... Quand il y a par exemple inondation, on prend en charge les autres qui sont victimes”

Des systèmes de tontines et de ristournes ont également été mentionnés comme système d’entraide communautaire.

Les interventions d’institutions telles la FAO, l’UNICEF, le PAM, Vision Mondiale et le HCR ont également été mentionnées comme venant pallier le manque de moyens du bureau du territoire de Mobayi Mbongo, par exemple. De plus, deux associations, le RACQJ et l’AFDP, axent leurs actions autour de la jeunesse et plus particulièrement les orphelins et les femmes enceintes.

Des programmes de travaux à haute intensité de main d’œuvre – THIMO – ont également été mis en place à Businga par le fond social pour la RDC.

“ ...le fond social, PARSA, qui était venu avec UNOPS, même les OVDA, ont fait travailler les gens sur des routes de desserte agricole et après quelques jours ils ont été payés.” Chef de bureau du territoire de Businga

Point à retenir : Des systèmes d'entraide existent au sein des communautés à plusieurs niveaux. Des initiatives privées ainsi que celles organisées par les associations, les ONGs (nationales et internationales) coexistent dans ce contexte.

Précarité généralisée

La précarité généralisée fait que les populations locales font face à de grandes difficultés pour satisfaire leurs besoins de base.

“C'est toute la population ... nous sommes tous fragiles pour ne pas citer quelques personnes par exemple de Budika, de Ngwakolo ou bien Bokonde... Quand la croix rouge est venue distribuer des bâches, des marmites et tant d'autres choses aux gens durant une grande inondation à Businga, tout le monde avait inscrit son nom sur la liste des victimes et tout le monde était content pour recevoir de l'aide même ceux qui n'étaient pas concernés [par le sinistre]. Voilà pourquoi nous disons que tout le monde est fragile et mérite de l'aide.” Opérateur économique et chargé de la déperdition scolaire dans l'Antenne SECOPE Businga

La situation est exacerbée par les pressions démographiques engendrées par l'accueil des réfugiés et déplacés entre 2013 et 2017 pour fuir la guerre en Centrafrique comme en témoignent certains de nos interlocuteurs du territoire de Mobayi Mbongo.

“Cela [l'arrivée des réfugiés centrafricains] a occasionné l'absence de la nourriture”
Administrateur du territoire de Mobayi Mbongo

“Nous avons habité avec les réfugiés et cela a vraiment changé notre quotidien. La misère a vraiment accrue et on ne mange plus bien car nous pêchons ensemble.”
Responsable de la société civile du territoire de Mobayi Mbongo

“.. les réfugiés sont venus trop nombreux et ont inondé nos maisons. Avant l'arrivée du HCR c'était très compliqué car il fallait augmenter la quantité de la nourriture puisque on mangeait ensemble avec eux.” Chef du groupement MUNE

La problématique de l'accueil des réfugiés a également été mentionnée à Businga.

De manière générale, ce n'est pas la différence de nationalité qui pose problème mais plutôt la pression démographique engendrée - plus de personnes à prendre en charge par un groupe donné de pourvoyeurs, qui est évoquée.

“... même quand les femmes sont enceintes ou les personnes âgées malades, cela offense tout le monde car vous devez cotiser.” Chef du groupement MUNE

Point à retenir : La province du Nord-Ubangi est caractérisée par une précarité généralisée qui n'aide pas à la distinction entre les pauvres, les moins pauvres et les riches.



3. Sud-Kivu

Conflits latents

Les conflits les plus souvent identifiés sont les conflits fonciers et parcellaires, ceux liés à la sorcellerie, ainsi qu'au tribalisme. En ce qui concerne les conflits fonciers, l'association PRODES se charge de les régler à Minova. Pour les autres conflits, il convient de se tourner vers le chef du village pour les régler et de faire appel à la police lorsque cela ne suffit pas.

Les violences sexuelles et sexistes sont aussi nombreuses et à l'origine de conflits. A Buganga, de nombreux mariages précoces ont lieu suite aux viols subies par certaines femmes (Responsable d'une entreprise de microfinance). Certains parents incitent leurs jeunes filles, encore mineures, à avoir des relations sexuelles avec d'autres hommes pour obtenir de l'argent. Si l'argent n'est pas donné par l'homme, la famille de la jeune fille l'accuse de viol devant les autorités juridiques locales (Cheffe du village de Buganga). Il est donc nécessaire de protéger davantage les filles et les femmes face à ces violences mais aussi de sensibiliser l'ensemble de la population aux textes de lois relatifs à la lutte contre les violences faites aux femmes.

Point à retenir : Un contexte de violences, surtout relative au genre, existe.

Structures d'entraide existantes

Sur le plan sécuritaire, il a été demandé aux habitants de rester vigilants et lancer des alertes au sujet des personnes qui posent problème au sein de la communauté. Pour lutter contre la faim et les érosions, certaines communautés ont pris l'initiative de planter des arbres fruitiers ou autres.

Des associations villageoises d'épargne et de crédits existent également (AVEC), ce qui permet à de nombreux habitants de se nourrir. Toutefois, les personnes qui ne sont pas en mesure d'apporter une contribution hebdomadaire à ces groupements restent sans solution.

Point à retenir : Lors des entretiens, des actions menées par les communautés ont été mentionnées dans les stratégies de réponse aux difficultés.

Attentes des populations concernant les programmes d'assistance

Les populations attendent beaucoup de la part des ONG pour pouvoir améliorer leurs situations. Ainsi, il est attendu d'organisations comme l'UNICEF et le PAM qu'elles œuvrent davantage dans la lutte contre la pauvreté et viennent en aide aux nécessiteux. Ceci permettrait alors de « prévenir certains conflits sociaux liés à la pauvreté » (Cheffe du village de Buganga).

La Présidente de Genre, Famille et Enfant du Groupement de Buzi/Minova affirme elle qu'il est nécessaire de « créer des organisations pour faciliter l'accès aux micro-crédits et former la population à la conduite agricole, au petit commerce et à la gestion des activités génératrices de revenus. Le manque de financement revient souvent dans les difficultés rencontrées par les habitants qui attendent de la part de ces ONG de mettre en place des solutions durables.”

Point à retenir : Les attentes des populations vis à vis des acteurs du développement sont grandes et touchent plusieurs aspects liés à la subsistance.

Recommandations

Permettre aux équipes déployées sur le terrain d'évaluer l'ampleur des conflits existants ou latents et de juger si procéder à l'exercice participatif dans une localité donnée est souhaitable. Le ciblage communautaire n'est pas recommandé dans des contextes de conflits ouverts ou latents (Economic Policy Research Institute, 2021). Toutefois, nos équipes déployées sur le terrain ont noté que dans certains contextes, où les autorités politico administratives sont respectées, par exemple, la collaboration est de mise lors d'exercices participatifs pour le bien de la communauté entière.

Capitaliser sur la présence d'organismes (communautaires, régionales, nationales et internationales) implémentant des systèmes d'entraide dans les localités visitées. Cela permettrait notamment une meilleure compréhension du contexte, des potentiels obstacles et des meilleurs moyens de rentrer en contact avec les communautés et leurs membres pour un exercice de ciblage communautaire. Au même titre que le support logistique et sécuritaire apporté, leurs relations avec les (chefs) communautés peuvent faciliter l'accès à des individus avec des profils divers, représentatifs du balisage ethnique et socio-économique dans les communautés.

Assurer une communication efficace quant aux enjeux liés au ciblage communautaire avant la mise en œuvre de ce dernier. Les attentes des populations concernant la possibilité d'accéder à l'assistance doivent être gérées afin de s'assurer que le déploiement des équipes de ciblage se passe dans le calme.

Il est crucial de s'assurer de la neutralité de l'apparence, des comportements et de l'attitude des facilitateurs, animateurs et assistants en contact avec les membres de la communauté. Cette neutralité facilite l'échange et évite de faire ressortir les différences de statuts (dominants/ dominés, privilégiés/ en besoin d'assistance, entre autres).

Permettre aux équipes déployées sur le terrain de juger de la pertinence d'un ciblage communautaire dans un contexte de précarité généralisée. En effet, demander aux populations de distinguer les pauvres des autres ménages, dans ces contextes, met à risque le tissu social. Il est donc crucial d'évaluer la pertinence d'un exercice de ciblage par la communauté, dans les communautés présentant ce profil.



© **UNICEF RDC**

372, avenue Colonel Mondjiba, Kinshasa-Ngaliema
République Démocratique du Congo
kinshasa@unicef.org, www.unicef.org/drcongo